

L'harmonie, principal atout du Canadien

Gilles Terroux



Le championnat de la division Est au Canadien? Mais ils sont tous ces journalistes, doivent penser plusieurs amateurs de hockey.

Au premier abord, force est de donner raison à ces amateurs de hockey.

Comment logiquement reléguer au 2e rang la formidable machine à marquer des buts de Boston? Comment négliger le simple fait que les Bruins alignent Bobby Orr? Comment penser une seconde que le Canadien se soit suffisamment amélioré pour espérer déloger une équipe qui l'a devancé par 24 points la saison dernière?

Pour plusieurs raisons.

Parce que l'harmonie est revenue dans le camp du Canadien.

Voilà un facteur important. Un groupe d'athlètes qui passe son temps

à se plaindre d'une situation anormale ne peut offrir son meilleur rendement sur la patinoire.

Ce fut le cas pendant toute la saison dernière.

L'histoire des retraites et des retours au jeu; l'histoire de l'instructeur incompétent, tout cela est de l'histoire ancienne.

De part et d'autre, on semble déterminé à recommencer à neuf.

Un nouvel instructeur. Et pas n'importe lequel. Scotty Bowman a fait ses preuves à St-Louis, et sa présence est acceptée et respectée de tous. C'est peut-être six ou sept victoires de plus à la fin de la saison.

Un nouvel esprit. Un esprit d'équipe comme il en existait un il y a quelques années. Et ça aussi, c'est peut-être quelques victoires de plus.

Sur la patinoire, une formation qui se compare avantageusement à celle des Bruins. Aucun compteur de 76 buts, mais peut-être deux de 50 buts (Frank Mahovlich et Cournoyer).

Lafleur et Dryden...

Deux recrues comme on en trouve

nulle part ailleurs, Ken Dryden et Guy Lafleur.

Le premier a participé à seulement six matches de la saison régulière l'an dernier. Si l'on se base sur sa tenue au cours des séries éliminatoires, force est d'admettre qu'il y a amélioré devant le filet. Quelques autres victoires de plus...

Jean Béliveau a accroché ses patins au moment où Lafleur fait son entrée en scène.

Est-il vraiment supérieur à Gilbert Perreault, comme le pensent plusieurs? Difficile à dire. Une chose est certaine, il ne lui sera pas nécessaire de marquer 40 buts pour démontrer sa réelle valeur.

Il est possible qu'il en marque seulement 25, mais il faudra également tenir compte de la soixantaine de mentions d'assistance qu'il est susceptible de récolter en jouant en compagnie de Mahovlich et Cournoyer.

Ajoutez à cela la défense la mieux équilibrée du circuit, la présence de jeunes vétérans, comme Lemaire, Pete Mahovlich, Larose, Roberto, et de vedettes montantes, comme Houle

et Tardif et vous avez là, les principaux atouts d'une équipe championne.

Une lutte à finir

Et les Bruins dans tout ça?

Ils seront encore aussi redoutables. Il ne pourrait en être autrement en présence des Bobby Orr, Phil Esposito, Ken Hodge, Johnny McKenzie; mais une saison comme celle de l'an dernier est impensable.

D'abord et avant tout parce que les Bruins ont compris trop tard, l'importance d'une défense plus alerte. Pour apprendre, ils ont perdu la coupe Stanley...

Il n'est pas question non plus que le Canadien fasse cavalier seul. Ce sera une lutte qui se poursuivra jusqu'au fil. Pour ceux que ça intéresse, les Bruins s'opposent les visiteurs au Forum lors de l'avant-dernier match de la saison, le 1er avril 1972...

Et le printemps dernier, les joueurs du Canadien ont démontré qu'ils savaient faire fi de la réputation de l'adversaire lorsque l'enjeu est de taille.

Les Rangers seront toujours les mêmes

Les Rangers de New York seront encore fidèles à leurs habitudes. Ils feront la vie dure au Canadien et aux Bruins pendant les premiers mois de la saison. A un certain moment, il y en aura qui diront: "Tiens, c'est l'année des Rangers". Mais comme par les années passées, l'absence d'un véritable meneur en fera de solides détenteurs du troisième rang.

Robert Rousseau sera le joueur à surveiller chez les Rangers. Il veut se prouver à lui-même qu'il est supérieur au compteur de quatre buts qu'il a été l'an dernier au Minnesota.

Les Leafs et leurs gardiens

Après les Rangers, viendront les Maple Leafs de Toronto. Grâce à l'acquisition du gardien Bernard Parent, les Leafs ne devraient avoir aucune difficulté à distancer les Red Wings de Detroit.

Ces derniers seront méconnaissables

au cours de la prochaine saison. Il n'y a aucune raison pour que les Red Wings se laissent damer le pion par les Sabres de Buffalo et les Canucks de Vancouver, comme ce fut le cas en 1970-71.

Les Marcel Dionne, Joe Daley, Al Smith, Ab McDonald, Léon Rochefort et Mickey Redmond devraient rétablir quelque peu la situation.

Une absence remarquable, celle de Gordie Howe, qui sera suivie sous peu de celle de Alex Delvecchio.

Quand Imlach entre en ligne de compte

Les Sabres de Buffalo et les Canucks de Vancouver se retrouveront là où ils doivent être, aux deux derniers échelons du classement.

Les deux équipes sont d'égaux forces sur la patinoire. Nous favorisons les Sabres pour terminer au sixième rang à causé la présence de Punch Imlach derrière leur banc des joueurs.

Une autre saison facile pour les Black Hawks

Demandez aux joueurs des Black Hawks de Chicago quelle a été leur réaction devant le transfert de leur équipe dans la division Ouest, la saison dernière et à l'unanimité, ils feront miroiter à vos yeux des \$\$\$.

Certes, à côté fierté, ils préféreraient démontrer qu'ils peuvent faire la vie dure aux Bruins de Boston, aux Canadiens et aux Rangers de New-York. Mais il ne faut pas négliger l'aspect financier.

Ce transfert dans la division Ouest signifie pour chaque joueur des Black Hawks un revenu additionnel assuré de \$5,000 par année.

Ils ont prouvé la saison dernière qu'aucune équipe de la division pouvait rivaliser avec eux. Donc, un boni de \$2,500 pour chaque conquête du championnat de la saison régulière.

Egalement, il est peu probable que l'équipe qui termine au quatrième rang de cette division puisse prendre la mesure des Black Hawks. Donc, un autre \$2,500 après la première ronde des séries éliminatoires...

Les joueurs des Black Hawks peuvent faire des projets à long terme puisqu'ils continueront à dominer aussi longtemps qu'ils appartiendront à cette division de l'expansion de la ligue Nationale.

La saison dernière, les Hawks ont remporté le championnat par la marge de 20 points. Ils feront aussi bien cette saison. Exception faite de la présence d'un nouveau gardien de but — Gary Smith — l'alignement du Chicago est le même que l'an dernier.

Les frères Bobby et Dennis Hull sont toujours là pour donner la frousse aux gardiens de but. Et il y a toutes les raisons de croire à une saison supérieure à 24 buts pour Stan Mikita.

Depuis la saison dernière, les Black Hawks sont plus conscients de leur défensive. Avec Tony Esposito et Smith, ils sont solides devant le filet.

Leur défensive se résume en trois mots: expérience, robustesse, jeunesse.

L'expérience, c'est Pat Stapleton et Bill White. La robustesse, c'est Jerry Korab et Paul Shmyr. La jeunesse et la robustesse, c'est Keith Magnuson et Doug Jarrett.

De la quatrième à la 2e place?

Les rivaux immédiats des Black Hawks ne seront plus les Blues de St-Louis.

Les North Stars du Minnesota se sont sensiblement améliorés au cours de l'été et devraient connaître la meilleure saison de leur histoire.

Côté psychologique, les North Stars ont encore fraîche à la mémoire, la lutte acharnée qu'ils ont livrée au Canadien en demi-finale de la coupe Stanley, le printemps dernier.

Côté pratique, on ne peut ignorer l'acquisition de Bob Nevin et Dennis Hextall et la plus grande expérience de Jude Drouin, Dennis O'Brien et Fred Barrett.

Les succès éventuels des North Stars reposent sur leur offensive qui paraît plus redoutable que celle qui n'a marqué que 191 buts (208 de moins que les Bruins) la saison dernière.

Retour de Abel

Les Blues de St-Louis ont fait peau neuve. Un nouveau gérant-général (Lynn Patrick); un nouvel instructeur (Sid Abel) et plusieurs nouveaux joueurs.

Une année d'adaptation en perspective.

Le départ de Glenn Hall se fera sentir. De même que celui de l'instructeur et gérant-général, Scotty Bowman. Abel parviendra-t-il à maintenir le niveau de discipline que Bowman avait implanté chez les Blues? Nous en doutons.

L'avenir est quand même prometteur avec la présence des jeunes que sont Garry Unger, Christian Bortolau, Gene Carr, Michel Parizeau.

La lutte pour le quatrième rang se fera entre les clubs Philadelphie, Pittsburgh et peut-être Los Angeles.

Il faut favoriser les Flyers en raison de leur défensive plus stable et la qualité supérieure de leurs gardiens de buts.

L'attaque du Philadelphie représente toutefois un point d'interrogation. La saison dernière, seuls les North Stars et les Golden Seals de la Californie ont trouvé le moyen de marquer moins de buts que les Flyers.

A l'avantage des Flyers, la

Voir **BLACK HAWKS** en page B 3



La jeunesse avec Guy Lafleur, l'expérience avec Henri Richard

photo Pierre McCann, LA PRESSE

Lutte à finir entre Dryden en Guy Lafleur

On a souvent répété que le Canadien pouvait, mieux que toute autre équipe, assurer la relève par de jeunes joueurs de hockey fort talentueux.

C'est un fait. Mais il n'en reste pas moins que depuis que Jacques Laperrière a mérité le trophée Calder en 1964, aucun joueur du Canadien n'a été proclamé la recrue par excellence de la ligue Nationale.

En 1971-72?

Plus que probable...

Et là, l'amateur de hockey n'a à l'esprit que le nom de Guy Lafleur. On ne peut pas l'en blâmer. Les prouesses de Lafleur chez les juniors sont encore fraîches à la mémoire de tous. Et toute cette publicité tapageuse. Et ce succès immédiat dès les premiers matches hors-concours.

Mais le Canadien fait l'envie de toutes les autres équipes en ce début de saison.

Il aligne un autre sérieux

candidat au trophée Calder.

Le gardien de but Ken Dryden est encore éligible à cet honneur et il est à prévoir que la principale lutte sera engagée entre les deux recrues du Canadien.

"Les performances de Dryden dans les séries éliminatoires ont été telles que l'on est sous l'impression qu'il s'aligne avec le Canadien depuis deux ans", a dit récemment un amateur de hockey de mes amis.

C'est un peu vrai.

Déjà un trophée...

Pourtant, le dossier de Dryden indique qu'il a participé à seulement six matches réguliers, la saison dernière. Et pour être éligible, un joueur ne doit pas avoir participé à 25 matches ou plus en une saison ou à six matches ou plus dans deux saisons précédentes.

Et dire que Dryden possède déjà une réplique du trophée Conn Smythe, accordé au joueur par excellence des séries éliminatoires...

Le fait de jouer aux côtés de Frank Mahovlich et Yvan Cournoyer devrait aider sensiblement la cause de Lafleur. Il devrait l'emporter par une faible marge sur Dryden, ce qui est tout à l'avantage du Canadien. Pendant que Lafleur bataillera pour marquer le plus de buts, Dryden multiplier les "orbs" afin d'en accorder le moins possible.

Les recrues prometteuses seront nombreuses cette saison.

A Vancouver, on ne jure que par Jocelyn Guevremont, l'ancien capitaine et défenseur du Canadien junior.

"Si Lafleur et Marcel Dionne sont tellement supérieurs à Guevremont, a dit l'instructeur Hall Laycoe, ils seront des super-vedettes dès leur première saison".

A Detroit, il y a Dionne, qui a été lent à démarrer à l'entraînement. A St-Louis, il y a Gene Carr, un marchand de vitesse de l'Ouest du pays.

Et à Buffalo, il y a Richard Martin, qui fera peut-être parler de lui plus que les Dionne, Guevremont et Carr, autant par son foudroyant lancer que par son instructeur Punch Imlach.

Nos choix: 1- Lafleur. 2- Dryden. 3- Martin. 4- Guevremont. 5- Dionne. 6- Carr.

Moins de buts pour Esposito

Phil Esposito: 76 buts... 76 assistances... 152 points...

Beaucoup de buts et beaucoup de points pour un seul homme, n'est-ce pas?

Un exploit qui ne sera jamais réédité. Pas même par Phil Esposito.

Pourquoi?

Parce que les 76 buts en 78 matches de Phil Esposito ont été le couronnement d'une saison extraordinaire. Pas uniquement pour Esposito, mais avant tout pour les Bruins de Boston.

1970-71 fut une saison au cours de laquelle le mot d'ordre était l'offensive. Uniquement l'offensive. Résultat: un total de 399 buts... un compteur de 76 buts... un autre de 51 buts... neuf compteurs de 20 buts.

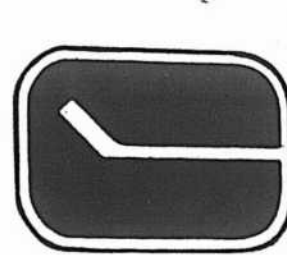
Une offensive dévastatrice, d'accord. Mais les Bruins se sont rendus compte en première ronde des séries éliminatoires qu'il fallait plus qu'une attaque dévastatrice

pour vaincre les Flyers de Phil Esposito en page B 3

Vois **ESPOSITO** en page B 3

Les prédictions de Gilles Terroux pour la saison 1971-72

Division Est



Division Ouest





L'artillerie lourde des Orioles: Palmer, Dobson, McNally et Cuellar

Les Pirates s'irritent pendant que les Orioles s'exercent

BALTIMORE (AP) — Le gérant des Orioles de Baltimore, Earl Weaver, a choisi hier le gaucher Dave McNally pour affronter les Pirates de Pittsburgh et Dock Ellis dans le premier match de la Série mondiale, samedi.

Ellis, qui avait reproché, lundi, aux Pirates de faire des économies de bouts de chandelle, était hier un des nombreux Pirates qui critiquaient les réservations d'hôtel dans le centre de Baltimore.

"C'est toujours la même chose, a déclaré Ellis. J'aimerais aller ailleurs, mais il n'y a pas de place dans les autres hôtels".

"J'aimerais bien vous inviter tous dans ma chambre, mais je ne le peux, car il y a quelqu'un qui fume, assis sur mon lit", a dit Willie Stargell.

En dépit de l'humeur massacrante de certains Pirates, la direction du club ne pouvait guère faire mieux, car le nombre de chambres est limité dans les hôtels de la ville.

Aussi, tandis que les Orioles s'entraînent au stade Memorial, les Pi-

rates tentaient de s'accommoder le mieux possible de leurs chambres d'hôtel.

Les Orioles sont favoris à 5-3

Les Orioles, déjà favoris à 5-3 dans la série, connaissent aussi des problèmes avec l'hésitation de Weaver à faire connaître le choix de ses lanceurs... et l'attente d'un rapport médical au sujet de Boog Powell.

Powell n'a pas participé à l'exercice hier, soumettant plutôt sa main droite aux rayons X. La radiographie n'a décelé aucune fracture, mais des fibres musculaires déchirées sur le dos de la main, ce qui le handicape, mais ne l'empêchera pas de jouer.

Weaver, inquiet de la puissance des Pirates des deux côtés du marbre, a finalement opté pour une rotation gaucher-droitier-gaucher avec McNally, Jim Palmer et Mike Cuellar pour les trois premiers matches de la série.

On croyait que Weaver utiliserait d'abord le droitier Palmer dans le mélange en raison de la puissance des

frappeurs groitiers des Pirates, mais le pilote a opté pour les lanceurs gauchers "pour des raisons logiques qu'il révélera seulement après la série afin de ne pas se faire damer le pion par les gérants d'estrade".

Weaver a ajouté que son quatrième gagnant de 20 victoires, Pat Dobson, serait dans l'enclos des lanceurs de relève au début de la série, mais pourrait bien commencer le quatrième match.

Ellis, qui a été handicapé par un malaise au coude lors de ses derniers matches, a été choisi par le gérant Danny Murtaugh après la conquête du championnat de la ligue Nationale aux dépens des Giants de San Francisco, leur premier titre depuis 1960.

Les souvenirs de Bill Mazeroski

En dépit du fait que les Orioles soient favoris pour remporter la série mondiale pour la troisième fois en six ans, les Pirates s'en remettaient à l'opinion du vétéran Bill Mazeroski voulant que l'équipe 1971 des Pirates soit

meilleure que celle de 1960.

Mazeroski, qui a procuré le championnat mondial aux Pirates avec un circuit dans le match décisif de la série mondiale de 1960 aux dépens des Yankees de New York, a nettement analysé les deux clubs.

"L'équipe de 1971 est meilleure dans l'ensemble. Elle est plus puissante. Elle peut vous mettre K.O. tandis qu'on devait recourir à la stratégie et être plus raffiné en 1960".

Les puissants frappeurs tels Willie Stargell, Bob Robertson, Richie Hebner et Roberto Clemente pourraient bien s'avérer la clef du succès pour les Pirates qui entament la série avec un problème similaire à celui qui affligeait les Reds de Cincinnati l'an dernier, alors que leur personnel de lanceurs était en mauvaise santé.

Par contre, les Orioles, qui avaient vaincu les Reds en cinq matches, sont exactement dans la même situation que l'an dernier, soit avec une série de 14 victoires y compris trois dans la série éliminatoire aux dépens du Oakland.

Don Zimmer prend la bure

Preston Gomez a été engagé comme gérant des Padres de San Diego. C'est donc dire que Don Zimmer ne succédera pas à Gomez... cette année. Mais, il n'en reste pas moins que l'instructeur des Expos au troisième coussin, en 1971, troquera son uniforme tricolore pour la bure des Padres l'an prochain.

En effet, les Padres ont annoncé hier le retour de Gomez aux rênes de l'équipe et l'addition de Zimmer, lui-même un ancien gérant dans le réseau de filiales des Padres, comme instructeur au troisième coussin.

Ce geste signifie donc que Bob Skinner a été relevé de ses fonctions d'instructeur au troisième but et qu'il se

consacrera entièrement à son rôle d'instructeur des frappeurs chez les Padres.

Jim Fanning, le gérant général des Expos, avait nié il y a trois semaines, que les Padres lui avaient demandé la permission de négocier avec Zimmer tandis que Zimmer lui-même avait aussi nié être au courant d'un tel projet.

En fait Zimmer avait, dit, au lendemain de la fin de la saison, qu'il avait été engagé par les Expos en vue de la saison 1972.

C'est donc dire qu'au cours des derniers jours certains développements sont survenus...

On sait que la santé de Gomez est chancelante et il ne faudrait pas se surprendre si Zimmer lui succède avant la fin de la prochaine saison.

McCullough sera dépisteur en 72

Les Expos auront donc du pain sur la planche au cours de la prochaine série mondiale et des assises d'hiver à Phoenix, Arizona. Car en plus de chercher un successeur à Zimmer, comme instructeur au Troisième coussin, ils devront trouver un remplaçant pour Clyde McCullough, ci-devant gérant des Whips de Winnipeg.

McCullough, victime d'une défaillance cardiaque environ six semaines avant la fin de la saison régulière de la ligue Internationale, a été nommé dépisteur à plein temps des Expos. Il aura comme territoire la Virginie du Nord, le Maryland, le Delaware et Washington.

Remaniement chez les Angels

Les Angels de la Californie ont fait maison nette, ou presque, hier, alors qu'ils ont annoncé le congédiement du gérant Lefty Phillips et de ses quatre adjoints, soit Rocky Bridges, Carl Koenig, Pete Reiser et Norm Sherry.

La nouvelle n'a surpris personne puisque depuis plusieurs semaines les observateurs anticipaient un tel geste, surtout depuis le désormais notoire incident impliquant le gérant général des Angels, Dick Walsh et le voltigeur Alex Johnson. Le cas de Walsh n'a pas été décidé.

Au cours de ses trois saisons à la tête des Angels, Phillips a conduit son équipe à 221 victoires et 225 revers alors que les Angels ont respectivement terminé troisième, troisième et quatrième dans la ligue Américaine.

Dans une déclaration conjointe du président du conseil d'administration, Gene Autry et du président de l'équipe, Bob Reynolds, les Angels ont dit que Phillips était un excellent homme de baseball, mais qu'il venait un temps où des changements s'imposaient et que ce temps, à leurs yeux, était venu.



L'opinion de



Marcel Desjardins
Collaboration Spéciale

La Série mondiale, un événement extraordinaire

L'une des grandes sources de fierté du baseball majeur a été de tout temps la rencontre annuelle des champions des ligue Américaine et Nationale, coiffée du titre pompeux de série mondiale, même si les opposants ont toujours été deux équipes des USA.

C'est sur le mérite de leurs efforts et de leurs succès sur une saison entière que les adversaires se qualifient pour cette confrontation, mentionnant-on, en affectant une attitude d'adieu, une attitude d'adieu à l'égard des sports qu'ils aiment, pour des raisons monétaires, avaient créé le système des séries éliminatoires.

C'était à l'époque où le baseball majeur était en quelque sorte un club exclusif, alors que le transfert d'une franchise d'une ville à une autre aurait été considéré comme une abomination.

Aussi, ce n'est pas sans sourcilier, même s'il n'était pas impliqué directement, que le baseball majeur a appris un jour qu'à la suite des pressions répétées d'un Montréalais, le regrettable Frank Shaughnessy, la ligue Internationale, un circuit mineur, allait suivre l'exemple du monde du hockey et aurait ses séries éliminatoires à la fin de la saison régulière.

Mais tout imbu de l'esprit de statu quo qu'il pouvait être, le baseball majeur a dû se rendre un jour à l'évidence que ce serait suicidaire de ne pas apporter les changements que les circonstances exigeaient, à commencer par le transfert de certaines franchises vouées à la disparition, parce qu'elles étaient en train de ruiner complètement leurs propriétaires pourtant très riches et de transporter les équipes à des endroits où elles deviendraient rentables.

L'évolution de ce monde, qui avait commencé par l'acceptation des joueurs de couleur dans ses rangs, le premier étant Jackie Robinson, via Montréal,

et par le transfert de franchises, devait se continuer par un fait qui avait paru impensable, même inimaginable pendant tellement longtemps, soit l'addition d'autres clubs aux seize déjà en existence.

Quand Montréal et San Diego sont finalement venus s'ajouter à la ligue Nationale, il y a trois ans et quand Kansas City et Seattle (cette dernière a depuis perdu son équipe au profit de Milwaukee) se sont joints à la ligue Américaine, le baseball majeur a dû rompre avec la tradition et envisager non pas la perspective mais la nécessité d'accepter l'idée des séries éliminatoires.

Comment croire en effet que le public continuerait à s'intéresser, à partir de la mi-août et jusqu'à la fin de la saison à des équipes de 9e, 10e, 11e et 12e places. Force était donc de diviser chacune des deux ligue en deux divisions ce qui rendait obligatoire la présentation de séries entre les deux premiers de chacune des deux sections dans les deux circuits pour décider du champion. Mais avec l'espoir que ce serait toujours les deux meilleures équipes de la saison entière qui s'affronteraient dans la série mondiale. Son souhait s'est certainement matérialisé cette année. Les Orioles et les Pirates groupent certainement les meilleurs porte-couleurs des deux ligue.

Les séries pour déterminer le champion de chacune des deux ligue n'ont rien enlevé au cachet de la série mondiale. Et, sur papier, celle qui débute demain, paraît devoir justifier la fierté avec laquelle le baseball majeur regarde sa classique automnale. Parce qu'il possède un personnel de lanceurs supérieurs et une meilleure défensive, Baltimore devrait l'emporter, même si Pittsburgh a une offensive supérieure. Une série d'au moins six matches semble à prévoir.

Le meilleur compagnon de ligne de Henri Richard, son frère Maurice

Qui, depuis plus d'une douzaine d'années, n'a entendu au cours de la saison de hockey, au Forum, ces exclamations: "Pourquoi ne tente-t-il pas de marquer lui-même?"

Celui qui visaient ces remarques n'était autre que Henri Richard, un joueur reconnu pour exécuter les jeux puis de chercher un camarade à qui passer la rondelle pour lui permettre de le terminer.

Maurice le responsable

Henri admet cette tendance en nous révélant qu'elle remonte sans doute aux jours où s'est matérialisé son grand rêve de jouer sur la même ligne que son frère Maurice, dans la ligue Nationale et pour le Canadien.

"Maurice était déjà réputé comme un marqueur extraordinaire. Je le cherchais toujours des yeux pour lui passer le disque, considérant ses chances de marquer un but infiniment meilleures que les miennes", nous dit-il. Même si Henri est le premier à reconnaître qu'il a joué avec de remarquables partenaires, Maurice, on le comprendra très facilement, a été son compagnon de ligne favori.

Cette habitude, Henri ne l'a jamais regrettée. C'est qu'elle lui a inspiré l'esprit d'équipe, qualité essentielle au succès du club. C'est cet esprit d'équipe, rgnant au sein du Canadien, qui a permis à celui-ci de remporter la coupe Stanley, le printemps dernier, et c'est son absence qui a été la cause de l'élimination des Bruins de Boston, prétend-il.

Un effort collectif

Et si cet esprit d'équipe se maintient au cours de la prochaine saison dans le monde du Canadien, celui-ci devrait encore connaître un hiver fructueux, même en dépit de la retraite de Jean Béliveau et de John Ferguson. Ce n'est pas que Henri ne reconnait pas l'excellence de ces deux joueurs et l'apport qu'ils donnaient au Canadien. Sa conviction a toujours été et demeure que c'est l'effort collectif, celui de tous et de chacun, qui mène un club au succès pendant une saison.

"Ce n'est pas un gars ou deux qui font la différence victorieuse. Ce sont tous les joueurs!", proclame-t-il.

Cela, il s'en est personnellement rendu compte car, sans mentionner de noms, il avoue qu'il lui est arrivé de

jouer avec des camarades d'équipe qui ne cessaient de répéter qu'ils "en avaient assez du hockey". Cela finit par vous démoraliser une équipe, dit-il.

Personnellement, le vétéran joueur de centre est toujours aussi enthousiaste et éprouve beaucoup de joie à jouer. Il admet cependant que les saisons sont longues.

Les changements d'instructeurs et de

joueurs n'ont rien changé à l'entraînement ou au style de jeu du Canadien. Du reste, depuis Toe Blake, les pilotes étaient des gens qui avaient fait partie de l'organisation. La plupart des joueurs venaient des filiales. Henri ne le dit pas mais il nous appartient de le signaler comme un exemple frappant de ce type de joueur qui travaille toujours inlassablement.

Stan Mikita et Dave Keon sont les

centres qui lui ont donné le plus de fil à retordre. Doug Harvey a été le plus grand défenseur de son temps. Aujourd'hui, les meilleurs défenseurs sont Bobby Orr et Jean-Claude Tremblay. Jacques Plante a été le meilleur gardien. Terry Sawchuk a été extraordinaire au début de sa carrière avec les Red Wings. Maurice Richard et Gordie Howe, les deux joueurs les plus difficiles pour l'adversaire.



lélephoto PA

Esposito ne patine pas toujours la tête haute

Plusieurs experts prédisent que Phil Esposito ne pourra répéter cette année ses exploits de la saison dernière. Si Esposito veut les faire mentir, il devra certes changer son style... Ici, il vient d'être "plaque" par Brad Park (2) et Jim Neilson (5), lors du match hors-concours que les Rangers de New York ont remporté 5-3 hier, aux dépens des Bruins de Boston.

La superstition tient une place de choix chez les Alouettes

par Jean Marc DESJARDINS

La superstition, c'est bien connu, tient souvent une place prépondérante dans la vie d'un athlète. Et par les temps qui courent, on prend tout ce qui passe chez les Alouettes.

Ainsi, avant-hier, le directeur du personnel, J.I. Albrecht, s'est dirigé, comme d'habitude, vers un hôtel du centre-ville afin d'y faire cirer ses souliers. Jusque là, rien d'anormal. Mais au moment où le cirer allait entreprendre le travail, Albrecht s'est tout à coup souvenu qu'il était venu au même endroit, sur la même chaise, quelques heures seulement avant de s'envoler pour Edmonton, la semaine dernière. Le seul souvenir du "désastre de l'Ouest", l'a fait bondir de sa chaise et quitter l'établissement sans crier gare...

En route pour l'aérogare, la semaine dernière, Albrecht, question de briser la routine, a préféré aller prendre un verre dans un établissement voisin du quai d'embarquement plutôt que de se

rendre à un bar qu'il connaissait. A la lumière des résultats qui ont suivi cette "incartade", Albrecht a tout bonnement décidé d'abandonner les libations pré-vol. On y croit ou on y croit pas.

Un habit neuf

Et Albrecht n'est pas le seul. L'année dernière, Terry Evanshen étreignait un habit tout neuf pour un voyage à l'extérieur. Le lendemain, les Alouettes devaient essayer un cuisant revers. L'habit a pris le chemin du placard pour le reste de la saison pour n'en ressortir que cet été, veille d'un match à Calgary. Une fois de plus, les Alouettes ont été écrasées... Evanshen, dès son retour dans la métropole, a immédiatement fait cadeau de son bel "habit neuf" et ne le regrette sincèrement pas.

Justin Canale, lui, prend un soin jaloux de son équipement et malheur à celui qui vient se mêler de lui aider.

"Justin ne peut souffrir qu'on touche à ses lacets de souliers, qu'on nettoie ses crampons ou qu'on manipule ses protecteurs," avoue le

gérant de l'équipement Renaud Dutil.

Ted Collins, d'autre part, utilise au moins six T-shirts par match. Un avant la période de réchauffement, un après, un autre avant d'enfiler son chandail et, si possible, quelques-uns à la mi-temps...

Le même veston

Larry Fairholm s'a ligne avec les Alouettes depuis sept ans et il ne s'est pas passé un match pour lequel il n'est arrivé à la même heure en avance et surtout toujours vêtu de façon identique. Un pantalon et une chemise bleue, un veston qui date de ses années à l'université Arizona State et une paire d'espadrilles. Lui non plus ne peut tolérer qu'on se mêle d'entretenir son équipement, surtout ses souliers crampons dont il prend un soin jaloux.

En fait, chacun a ses tics, ses habitudes auxquelles il ne veut pas déroger. Règle générale, chacun développe sa propre façon de revêtir son équipement, soit dans un ordre précis et invariable. Plusieurs joueurs préfèrent arriver de longues heures avant le match pour se faire enruber les chevilles ou autres jointures sensibles et ensuite enfiler les bas et les pantalons. C'est tout. Ils passeront jusqu'à quatre heures parfois dans cette tenue.

Chose curieuse, toutefois, si vous leur demandez s'ils sont superstitieux, ils vous répondent, étonnés, qu'il ne s'agit là que d'une habitude, rien de plus. "Moi? Superstitieux? S'exclame Etcheverry. Non, je ne crois pas en ce genre de choses."

Si jamais vous apercevez Etcheverry sans son cigare avant, pendant et après le match... vous pourriez en déduire alors qu'il n'est pas superstitieux, ou si peu.

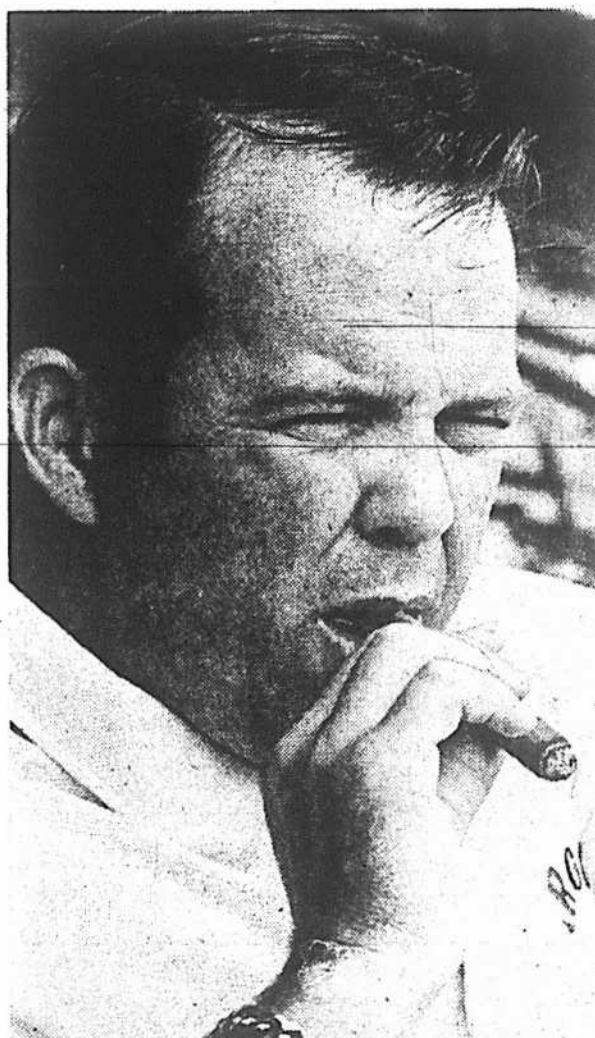


photo Michel Gravel, LA PRESSE

Cahill se fait soucieux

Une autre victoire pour les Generals

C'est le monde à l'envers dans la ligue majeure d'Ontario. Ainsi, les Flyers de Niagara Falls, bons derniers au cours des deux dernières années, ont remporté leurs deux premiers matches. Et les Black Hawks de St-Catharines ont perdu leurs quatre premiers.

De plus, hier, les Generals d'Oshawa, qui n'ont rien fait qui vaille au cours des trois dernières saisons, ont vaincu les puissants Petes de Peterborough, 6-4, et se retrouvent

seuls, au premier rang du circuit.

Bill Lockhead a réussi deux buts pour les Generals. Les autres sont allés à Doug Ferguson, Dennis Howard, Frank Davis et Rick Middleton.

Les Generals affronteront maintenant le Canadien Jr, demain, à Oshawa, et dimanche, au Forum.

Par ailleurs, dans le seul match disputé dans la ligue du Québec, les Rangers de Drummondville ont défait les Castors de Sherbrooke, 5-1. Michel Plante, Michel Belisle, Alain Huppé, Jeff Richards et Michel Lapierre ont marqué pour les vainqueurs.

Renaud Perron a évité le blanchissage aux Castors.

Enfin, dans la ligue junior Richelieu, le Longueuil a défait le Valleyfield, 7-2. L'arbitre a décerné 108 minutes de punition, au cours du match... soit un nouveau record du circuit.

Complainte langoureuse du coloré Leo Cahill...

par Jean-Marc DESJARDINS

Leo Cahill jouera le jeu jusqu'au bout...

Jamais, depuis le début de la saison, ses Argonautes ne se sont-ils retrouvés en aussi mauvaise posture à quelques jours d'un match. Jamais n'a-t-il éprouvé autant de difficulté à regrouper ses joueurs (enfin, ce qui lui reste de joueurs en santé) et à les préparer à une rencontre.

Et avec une fiche de neuf victoires et deux défaites ainsi qu'une avance de huit points à la tête du classement de la Conférence de l'Est, Cahill voudrait bien que l'on s'apitoie sur son sort... et il y parvient presque.

"N'allez pas croire que voix lugubre. Je ne me souviens pas avoir déjà vu une équipe aussi décimée par les blessures. Greg Barton, mon premier quart-arrière, a encore la main droite dans le plâtre, mon meilleur porteur de ballon, Leo McQuay, est quasi impotent et je préfère de pas parler des autres blessés, Sam Etcheverry a suffisamment d'atouts dans son jeu sans que je lui fasse un dessin détaillé de notre situation..."

Et la complainte se poursuit

"Tout ce que je souhaite, c'est de pouvoir aligner assez de joueurs pour offrir un minimum de compétition aux Alouettes. Si nous sommes assez chanceux (sic) pour terminer en première place, nous bénéficierons alors d'une période de répit qui nous permettra de retomber sur nos pieds. En attendant la situation précaire me force à multiplier les changements pour tenter de former une équipe..."

McQuay accompagnera ses coéquipiers dans la métropole au cours du week-end, mais on ne l'utilisera que très peu. C'est un fait Greg Barton ne peut jouer. C'est vrai. Mais il reste un certain Joe Theismann qui, jusqu'ici s'est fort bien tiré d'affaire au poste de quart-arrière. Et tant et aussi longtemps que l'on peut compter sur les services de Bill Symons pour gagner des verges au sol, on peut difficilement parler d'un champ-arrière faible en ce qui regarde l'attaque des Argos.

Outre les blessures à McQuay et Barton, la séparation d'épaule de Joe Vujak, la hanche endolorie de Mel Profit, et les genoux amochés de

Foley n'ont pas encore participé à un exercice depuis leur retour de Vancouver. Foley a même dû se balader en chaise roulante depuis quelques jours et sa présence est fort incertaine pour le match de dimanche. Garry Lefebvre vient à peine de délaissier le collier orthopédique qu'il portait pour ne pas aggraver une sérieuse blessure au cou. Larry Fairholm peut à peine marcher, une meurtrissure au talon le ralentissant considérablement; lui non plus n'a pas participé aux exercices de contact, cette semaine. Peter Dalla Riva se rétablit à peine d'une blessure à un genou. Justin Canale doit porter de lourds appareils correctifs aux deux genoux pour ne pas s'écrouler. A part ça, les Alouettes sont en pleine forme... presque autant que les Argonautes.

"Sacré Leo, ricanait Etcheverry il n'a pas changé. Nous ne sommes même pas encore sur le terrain et déjà, il s'est trouvé des excuses de premier ordre en cas de défaite."

La guerre des nerfs bat son plein. Tom Pullen et Jim

Le Rocket associé à une nouvelle ligue de hockey?

Le nom prestigieux de Maurice Richard restera toujours synonyme de hockey.

El c'est assurément pour cette raison que des dirigeants de "l'éventuelle" World Hockey Association ont contacté le Rocket ces jours-ci.

"Un ami journaliste de New York m'a mis en contact avec une de ces personnes intéressées à mettre cette ligue professionnelle en branle. Mais je ne sais pas exactement en quoi je les intéresse. Ils n'ont pas été tellement précis."

"Tout ce que je sais, c'est qu'ils veulent fonder une ligue professionnelle de hockey, capable d'ici quelques années d'entrer en compétition avec la ligue Nationale de continuer le Rocket."

"Avec beaucoup d'argent je ne vois pas pourquoi ils n'en seraient pas capables. Des joueurs de hockey, il y en a partout. Bien sûr cela pourra prendre quelques années, cinq ou six, mais certainement pas beaucoup plus que les nouvelles équipes qui ont joint la ligue Nationale depuis 1967."

Ce sont des "futurs" propriétaires de la franchise de New York qui ont contacté Richard. Cette franchise embrasserait toute la région de New York, du Connecticut et du New Jersey.

Un porte-parole du groupe, l'avocat Neil Shayne, de New York, a également laissé entendre qu'il avait contacté d'autres grandes figures du hockey professionnel, mais n'a pas voulu élaborer davantage sur ce point.

"L'embryon de ligue" étudie présentement les procédures afin d'accorder des franchises à des villes qui seraient intéressées.

Gary Davidson, de Los Angeles, un des co-fondateurs, déclarait hier à Calgary, au cours d'une conférence de presse, qu'aucune franchise n'avait encore été accordée officiellement, mais que les organisations qui auraient l'intention de joindre la ligue, ont jusqu'au 1er novembre pour le pire.

BLACK HAWKS

SUITE DE LA PAGE B 1

présence d'un nouvel instructeur, Fred Shero, qui devrait ramener l'harmonie au sein de l'équipe.

Que fera Horton?

A Pittsburgh, on mise beaucoup sur la venue du vétéran défenseur Tim Horton. Mais nous doutons qu'à 41 ans, Horton puisse jouer avec les Penguins le même rôle qu'avec les Rangers de New York, la saison dernière.

Les Penguins ont un besoin urgent d'une vedette montante, comme l'était le regretté Michel Brière, il y a deux ans. Car maintenant que les problèmes financiers sont résolus, les Penguins se doivent d'intéresser les amateurs de hockey de Pittsburgh. Il n'est pas toujours facile de donner le meilleur de soi-même devant un amphithéâtre à moitié rempli, Plâtre défensive à Los Angeles

Les Kings de Los Angeles font face à un épineux problème. Ils marquent suffisamment de buts pour se tirer d'affaires mais leur défense laisse à désirer (303 buts contre en 1970-71). L'acquisition de Wayne Hillman améliorera sans doute la situation mais pas suffisamment pour permettre aux Kings d'espérer mieux que l'avant-dernier rang.

Et la "farce" de la Californie...

Eh oui, les Golden Seals de la Californie font encore partie de la ligue Nationale...

Rien ne sert d'insister sur leur cas. Il est désespéré. Tant au point de vue administratif qu'au point de vue athlétique. Comment peut-il en être autrement lorsque le propriétaire, Charles O. Finley, demeure à Chicago et que le bureau du gérant-général Gary Young est établi à Oshawa, Ontario?

ESPOSITO

SUITE DE LA PAGE B 1

pour remporter la coupe Stanley. Il fallait aussi pour voir conserver une avance de 5-1, comme ce fut le cas lors du deuxième match de la série contre le Canadien...

10 p.c. plus défensif

Et pour ce faire, il faut in-

évitablement accorder une plus grande importance à la défensive.

Certes, il serait illogique que les Bruins modifient du tout au tout leur style de jeu. Disons qu'ils sacrifieront 10% de leur offensive afin de renforcer leur défensive.

A ce rythme, Phil Esposito pourrait continuer à dominer les meilleurs compteurs du circuit. Sauf que maintenant, une saison de 60 buts serait considérée comme un exploit remarquable.

Nous lui en prédisons entre 55 et 60.

Le club des compteurs de 50 buts pourrait bien accueillir deux nouveaux membres cette saison: Frank Mahovlich et Yvan Cournoyer.

Mahovlich a démontré au cours des séries éliminatoires de 1971 qu'il était toujours un compte de grande classe. Le fait de jouer aux côtés de Cournoyer et de la recrue Guy Lafleur ne lui nuira pas. Il n'est pas question pour ses trois joueurs de viser le record de points du trio Hodge - Esposito - Cashman, mais il est facile de prévoir qu'ils deviendront vite la terreur des gardiens de but.

1971-72 est l'année au cours de laquelle Cournoyer se révélera l'ailier droit par excellence du circuit. Maintenant que Gordie Howe n'est plus qu'un heureux souvenir, Cournoyer possède toutes les aptitudes pour faire mieux que Ken Hodge et John McKenzie.

La saison dernière, Cournoyer avait entrepris la saison en lion: 11 buts en 10 matches. Il a subi quelques blessures mais a quand même marqué 37 buts en 65 matches.

Bobby Orr?

Mikita fera amende honorable

Qu'il mette ou non à exécution son intention de modifier son style de jeu, on le retrouvera encore parmi les meilleurs compteurs.

Tout comme Bobby Hull, Dave Keon, Ken Hodge, Norm Ullman, Walter Tkaczuk.

A prévoir, une remontée en surface de Stan Mikita, qui a connu une "maigre" saison de 24 buts, l'an dernier.

Nos choix: 1- Esposito. 2- Cournoyer. 3- Orr. 4- F. Mahovlich. 5- B. Hull. 6- Mikita.

Expos à CKAC

par Michel BLANCHARD

Les amateurs de baseball devront synthoniser 73 au cadran, à partir de l'an prochain, pour suivre les péripéties des Expos tout au long de la saison.

Nous avons appris que les autorités de CKAC ont conclu un pacte à long terme avec les Expos en vue de la radiodiffusion de tous les matches de l'équipe locale. On parle d'un contrat de trois ans, voire de cinq.

Au cours des trois premières saisons des Expos, les amateurs devaient "garder la droite" puisque le baseball était à l'antenne de CKLM. Il semble que la perspective de pouvoir compter sur le réseau Télémedia en plus de quelques autres postes en province et aussi le fait que la puissance accrue de CKAC leur permette d'espérer une plus forte cote d'écoute aient incité les Expos à accepter l'offre de CKAC, dont les efforts en ce sens datent de presque une année.

Avec le baseball et le football, CKAC deviendra donc le poste des sportifs au Canada français.

Butler coupé de l'équipe canadienne

(PC) — Deux champions canadiens de boxe amateur ne participeront pas à la tournée de matches hors-concours qu'ils devaient disputer à d'autres boxeurs des pays scandinaves plus tard ce mois-ci.

Marshall Butler, champion canadien et américain des poids mi-moyen, et Dennis Chiefmoon, un poids-plume, de Cardston, en Alberta, ont en effet vu leur nom rayé de la liste de 12 hommes que le président Jerry Shears, de l'Association de boxe amateur du Canada, devait amener avec lui en Finlande, Suède, Norvège et Hollande.

Shears a déclaré que c'est en raison de renseignements défavorables à ces deux boxeurs qu'il avait décidé de les laisser au Canada. Selon ces renseignements, les deux boxeurs n'auraient pas suivi un entraînement sérieux et leur gérant respectif les auraient laissés tomber.

L'équipe, composée de 12 boxeurs, sera au grand complet à l'heure du départ le 16 octobre, puisque l'Association verra à remplacer les deux pugilistes d'ici là.

EXPORT "A"
La Meilleure Cigarette
FILTRE
au Canada
RÉGULIÈRES ET "KING"

ENTREPOSAGE INTERIEUR A COUT MINIME!

Si vous le désirez, nous vous fournirons gratuitement une remorque pour apporter votre bateau à nos locaux.

Évitez les réparations coûteuses: cet hiver, confiez votre équipement d'été à nos experts... ils en prendront bien soin!

VENTE: ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h. le samedi jusqu'à 4 h.
SERVICE: lundi, mardi, mercredi, de 8.30 à 5.30 p.m. jeudi, vendredi, de 8.30 a.m. à 9 p.m. Samedi, de 8.30 a.m. à 12.30 p.m.

PIGEON 325-1010
MARINE & SPORTS Inc. 6767 est, Henri-Bourassa, Montréal-Nord

Bottes Courtes Dak's Pour l'homme entiché de ses bottes

pointures: 7 à 13D - 9 à 12B

Dak's

Bottiers des canadiens les plus élégants depuis 1834

3 MAGASINS A MONTREAL - 1235, Carré Phillips
5125, boulevard Décarie à Queen Mary
1025 ouest, rue Ste-Catherine à Peel

OUVERT LES JEUDIS ET VENDREDIS SOIR JUSQU'À 9 HEURES

Tu l'as ou tu l'as pas Tu l'as!

Ceux qui l'ont boivent de la 50

Partout au Canada, Labatt, y a rien qui la batte! Brassée au Québec par La Brasserie Labatt Limitée

Nicklaus gagne... Palmer se plaint

VIRGINIA WATER, Angleterre (AP,UPI) — Le champion défendant Jack Nicklaus l'a emporté de justesse aux championnats mondiaux Pica-dilly, en première ronde de cette compétition jouée selon la formule "match-play", mais son rival de toujours, Arnold Palmer, s'est incliné au premier trou supplémentaire devant le Néo-Zélandais Bob Charles.

Nicklaus a résisté à deux charges du petit Formosan Lian Huan Lu avant de penser à sa prochaine rencontre qui le mettra aux prises avec Neil Coles aujourd'hui.

Après six trous seulement, Nicklaus menait pas quatre trous, mais "Mr Lu", comme l'appellent ses admirateurs, n'a pas lâché prise. Bien que ses coups de départ étaient la plupart du temps de 50 verges plus courts que ceux de Nicklaus, "Mr Lu" égalait les chances au 11e trou et prenait même une avance d'un trou sur son adversaire au 16e. Avec un birdie au 18e trou, Nicklaus égalait à nouveau les chances. Ce n'est finalement qu'au 35e trou que Nicklaus s'assurait la victoire.

Autre défaite de Palmer...

Le vétéran Arnold Palmer, pour la troisième année consécutive, devra retourner chez lui les mains vides... ou presque.

Après les 36 trous supplémentaires, Palmer et Bob Charles, étaient toujours sur un pied d'égalité. Palmer avait inscrit un birdie de 20 pieds au dernier trou pour égaliser les chances. Continuant vers le premier tertre de départ pour continuer le jeu en prolongation, Palmer a dû attendre Charles 10 minutes. Charles croyait que le jeu ne se poursuivrait qu'à le lendemain.

"Quand j'ai vu Palmer caler ce coup roulé de 20 pieds au dernier trou, j'ai cru que le ciel me tombait sur la tête. Puis les officiels sont venus m'informer que le jeu se poursuivait immédiatement", dit de Charles. Palmer était évidemment déçu de sa défaite et il s'en est pris à la foule.

"Il n'y a pas un seul autre tournoi au monde où la foule est aussi indisciplinée. Il n'y a absolument aucun contrôle. Les gens se promènent comme ils le veulent. C'est là une des raisons qui m'ont coûté la victoire l'an dernier et l'année précédente", a dit Palmer.

Huit golfeurs

Le championnat mondial "match-play" de Piccadilly ne réunit que huit joueurs. Dans les autres matches, Neil Coles, de Grande-Bretagne, vainqueur par 5 et 4 de l'Américain Charles Coody, rencontrera Nicklaus aujourd'hui, tandis que Charles sera opposé à Gary Player. Ce dernier a remporté une victoire par 3 et 2 sur Tony Jacklin.

Le vainqueur reçoit une bourse de \$20,000 à l'issue des trois jours de compétition.

L'ulcère n'épargne pas Stafford Smythe

On peut être une notoriété publique, à Toronto, dans le monde du sport, et se voir, comme le président du Maple leaf Gardens de Toronto, victime d'un mauvais ulcère. On l'a opéré. Le mauvais sort n'a pas épargné Stafford Smythe. Les docteurs de l'Hôpital Wellesley ont toutefois rassuré, entouré et les proches parents du président : l'opération fut un succès.

Soyez en paix, votre téléphone veille pour vous!

Empêchez le gel dans les maisons ou édifices inoccupés. Un simple appel téléphonique, que vous faites d'un endroit éloigné à une maison ou un immeuble industriel sans occupants, vous dira si le système de chauffage fonctionne. Aucun frais d'installation... Teletemp se branche sur une prise de courant ordinaire. Pour tout renseignement, contactez votre marchand d'huile ou composez 336-6134

LES PRODUITS WHITE STAR DU CANADA LIMITÉE

Bromont, Farnham et Cowansville demandent les Jeux d'hiver 1973

par Guy ROBILLARD

BROMONT — "Pourquoi pas chez-nous?"

Telle est la devise des représentants des villes de Bromont, Cowansville et Farnham qui viennent de poser leur candidature en commun à titre d'hôtes pour les Jeux d'hiver du Québec 1973.

Et M. Germai Désourdy, le coloré maire de Bromont, répond lui-même à la question du début.

"On est mieux organisé que les autres, alors on va avoir les Jeux". Pour lui, c'est aussi simple. "Nous avons fait le premier pas, c'est maintenant aux autres villes de prouver qu'ils ont mieux que nous à offrir. Mais les juges seront justes, et je suis convaincu qu'en 1973, les Jeux d'hiver auront lieu ici", conclut le maire débordant de confiance et d'enthousiasme.

Souignons que pour le moment, ce groupement de la région Richelieu-Yamaska est le seul à avoir posé sa candidature, même si pourtant le choix de la ville-hôte doit normalement être annoncé pendant l'hiver qui vient. Il appert que les villes qui ont l'intention de présenter les Jeux d'hiver se préparent tous pour la saison 1974.

Deux villes qui se complètent

Mais qu'on ait les trois villes sus-mentionnées. "Chaque ville a quelque chose de différent et quand on va mettre tout ça ensemble, ça va être dur à battre", déclare d'abord le maire de Bromont sans entrer dans les détails.

Plus tard, de connivence avec Joseph Côté, l'animateur de la région, il explique que Bromont dispose des pentes de ski et des facilités connexes, tandis que Cowansville dispose d'une magnifique piscine, d'un aréna et de quatre gymnases doubles-en-plus de palestres pour les sports de combat. Farnham a également un aréna et des gymnases, profitant, tout comme Cowansville, de la présence d'une polyvalente à l'intérieur de ses limites.

Il ne manque en fait qu'une piste de luge et un tremplin pour le saut à ski... et le maire Désourdy est prêt à les installer tout de suite. Il a même parlé de la possibilité de remplacer à pied levé la ville de Shawinigan, si jamais cette dernière ne pouvait présenter les Jeux de 1972 pour une raison ou l'autre.

M. le maire ne manque pas de faire remarquer non plus que sa région est géographiquement très bien située, à moins d'une heure de Montréal, et pas trop loin des principaux autres centres de la province, comme Québec et Trois-Rivières par exemple. L'autoroute des Cantons de l'est passe à proximité et le train Halifax-Vancouver arrête dans la région, qui compte également un aéroport, à Bromont même.

Décentralisation

Et, argument important, le choix de ces trois villes épou-

serait les préoccupations du Haut-Commissariat qui conçoit les Jeux comme un instrument de décentralisation et de développement de régions moins favorisées. C'est Joseph Côté qui a surtout insisté sur cette question, joignant ensuite sa voix à celle du maire Désourdy, ainsi qu'à celle du maire de Farnham, M. Gérard Harbec, pour vanter les avantages que les Jeux apporteraient à la région.

Le maire de Farnham est celui qui a le plus élaboré sur ces avantages touristiques. "Admettons que ça coûte quelques dollars, a-t-il expliqué; ce n'est pas grave car les marchands vont en profiter. Imaginer, 3,000 jeunes visiteurs dans notre région, plus les parents, les officiels et les spectateurs, ça fait beaucoup de touristes..."

Côté, pour sa part, explique que le fait de présenter les Jeux dans trois villes différentes ne causerait aucun problème de transport, puisque les mêmes événements auraient toujours lieu dans la même ville et que, de toutes façons, une distance de seulement 20 milles, environ, sépare les villes les plus éloignées.

Le jeune animateur croit qu'il faut maintenant passer à la deuxième étape et les promoteurs du projet présenteront bientôt à qui de droit un dossier complet en bonne et due forme. Et, termine-t-il, "on a toutes les facilités, alors pourquoi pas chez-nous?"

en bref

L'équipe de ski à l'entraînement

Un important stage de conditionnement physique pour tous les membres de l'équipe de ski alpin du Québec sera tenu à compter d'aujourd'hui jusqu'à lundi au camp Edphy, dans les Laurentides. Claude Dumontier, entraîneur officiel de l'équipe, est responsable du camp.

Slalom automobile au profit du baseball

Le Lachute Motor Sport Club "organise un slalom d'automobile prévu pour dimanche, sur le terrain de Lachute Commission Sales Inc., route 8. Ce slalom, très spécial, a un but louable à atteindre: tous les bénéfices seront versés au profit des Petites Lagues de baseball Lachute Brownburg. Les dames participeront également à une épreuve. Le premier parcours pour les classifications est prévu dès 8h30 am.

La liste des victimes sur le ring s'allonge

Walter Swoops, de Chicago, vient d'ajouter son nom sur la liste déjà longue des "victimes du ring". Il était, du moins, si l'on ose dire, dans un état critique, quasi désespéré même. Il était inconscient lorsqu'il a été conduit à l'hôpital de Rochester. Swoops affrontait Jesse Green de Minneapolis, lorsqu'il s'est subitement affaissé sous les coups de son rival, au 2e round d'un combat qui était prévu pour durer cinq.

Autre titre pour LaRoche

Déjà vice-président International de la World Boxing Association (WBA), le Dr Jean LaRoche est maintenant le président de la boxe au pays. Celui de la Fédération de boxe professionnelle du Canada.

Il a été élu, par acclamation, hier, à Toronto où se déroulait l'assemblée annuelle de la Fédération nationale. Membre du Conseil municipal de Montréal, il est pédagogue et passionné de boxe, tant amateur que professionnelle.

Le nouveau président a simplement voulu commenter ainsi les nouvelles fonctions qu'il n'aurait d'ailleurs, soit dit en passant, rien de l'honorariat: "Je suis le premier surpris, heureux certes, mais aussi très conscient du travail d'équipe" qu'il va falloir faire. C'est un peu ce qui me plaît dans ces fonctions."



photo Jean Goupil, LA PRESSE

Une "rose" pour le maire

Pour souligner les efforts du maire Jean Drapeau sur le plan de l'Olympisme, la ville d'Innsbruck lui a offert hier un vase connu sous le nom de "la rose d'Innsbruck". La présentation a été faite par Dittmar Kethl, directeur du Tourisme à Innsbruck. On se rappelle que cette ville autrichienne a été le théâtre des Jeux olympiques d'hiver de 1964.

Le suspense prendra fin à Sainte-Croix

par Guy ROBILLARD

Une lutte entreprise depuis cinq mois connaît son dénouement demain après-midi à la piste de Sainte-Croix, alors que sera courue la dernière course de la saison de la série du championnat Molson pour monoplace.

Actuellement, c'est David McConnell qui domine le classement avec 89 points, mais son avance est plus que précaire sur son coéquipier Jacques Couture, qui suit à 88 points. Brian Robertson vient ensuite à 75 points, et comme une victoire assure 20 points au gagnant, il peut encore remporter le championnat.

Cependant, les experts sont presque unanimes à prédire le championnat à McConnell, qui semble s'être définitivement imposé comme le plus rapide en formule B cette saison. On croit aussi qu'il y a une stratégie d'équipe établie avec Couture et que ce dernier lui-faisera le championnat, maintenant qu'il a hérité du titre canadien, à l'issue de la série "Player's Challenge".

Couture ne l'avoue évidemment pas, mais ne se défend pas trop quand on lui demande si cette opinion populaire est fondée. Il ne fait que répondre: "David est très vite..." Rejoint au téléphone, Couture s'est évidemment dit bien heureux de son nouveau championnat. Il a ajouté également qu'il ne regretterait rien de sa décision de ne pas courir à Vancouver, spécifiant que celle-ci avait été reçue avec compréhension par les organisateurs et concurrents. "Certains compétiteurs se devaient



Jacques Couture

de courir pour améliorer leur position au classement et obtenir de meilleures bourses, mais ceux qui n'avaient pas à le faire avaient tout avantage à demeurer hors de piste".

Couture s'est dit d'accord avec tout ce qui a été écrit sur la piste de Westwood, à propos du manque notoire de sécurité.

Avenir imprévisible

Quand on lui parle de la saison prochaine et de son avenir dans la course automobile, il se fait toutefois plus évasif. Il serait bien intéressé à aller courir en Europe, sur formule deux, mais, actuellement, il n'a pas les fonds nécessaires et devra vraisemblablement se contenter de courir en formule B. Son programme n'est évidemment pas établi, mais il prévoit participer à des épreuves de la série Continental, où il avait si bien fait en 1970.

"Je suis plus optimiste qu'avant quand je considère mes chances de trouver un bon commanditaire", déclare-t-il, ce qui empêche de désespérer qu'il puisse aller se perfectionner en Europe.

Les raisons de cet optimisme sont évidemment le prestige que lui donne le titre de champion canadien, mais également, dit-il, "le fait que nous ayons maintenant une bonne série nationale, qui attire le public".

La préoccupation primordiale de Couture demeure toujours l'école Jim Russell, dont il est l'instructeur-en-chef.

Cette année, il n'a pas obtenu l'augmentation d'élèves espérée, parce que, croit-il, six nouvelles écoles ont ouvert leurs portes dans l'est américain. Mais comme deux ont déjà fait faillite, il espère bien retrouver sa clientèle...

De toutes façons, il affirme que l'Ecole se trouve actuellement dans une meilleure condition financière que l'an dernier à la même époque parce qu'il a décidé de couper les dépenses superflues. Mais l'Ecole manquera quand même d'argent, quoiqu'on soit loin, aux dires de Couture, d'être au bord de la faillite, comme certains l'ont prétendu.

Couture sera donc à Sainte-Croix demain pour défendre son championnat québécois. Le même jour, des courses de voitures sports et sedan seront présentées, tandis que la journée de lundi sera consacrée aux Six-heures Molson, dont le départ sera donné à 10h.

Biner nous fait miroiter la Suisse

par Pierre BROSSEAU

A l'approche de l'hiver et du ski, nombreuses sont les organisations qui mettent de l'avant leur programme de conditionnement pré-saison, avec tous les avantages que cela comporte.

Roby Biner, de Zermatt, en Suisse, nous a également fait part du sien! Il comporte, si ce n'est là un euphémisme, un "grain" d'exotisme qui ne laissera personne indifférent. En effet, Biner, qui compte parmi ses nombreux titres (bien qu'il ne soit âgé que de 36 ans), celui d'entraîneur-d'élite de l'équipe nationale de ski de Suisse, dont il fut membre de 1952 à 1957 et de membre de l'Association professionnelle des professeurs de ski de Suisse, est également directeur de l'école de ski de Zermatt, célèbre station d'hiver helvétique.

Biner était de passage à Montréal hier, mettant un terme à un voyage qui l'a amené de New-York à Chicago, puis Montréal.

En collaboration avec la compagnie aérienne Swissair, l'Office du Tourisme de son pays et l'école de ski qu'il dirige, il a mené une campagne d'information en terre d'Amérique.

"Aussi paradoxal que cela puisse paraître, la Suisse, qui est mondialement reconnue pour la qualité du ski que l'on peut y pratiquer, ne compte pas de champion du renom de Nancy Greene ou Jean-Claude Killy."

"Killy, à lui seul, a plus fait pour la cause du ski français que n'importe quelle mesure gouvernementale ou autre. Depuis deux ans, nous avons mis en action un plan qui devrait apporter des

résultats concrets d'ici peu. Il y a également beaucoup de travail à faire en vue de démocratiser le ski, mais parce que notre gouvernement tient à conserver sa neutralité à tous les points de vue, il ne veut pas favoriser un sport, même le ski, au détriment des autres."

"Nous devons donc nous débrouiller avec les moyens que nous avons à notre disposition."

Voulez-vous entraîner en Suisse?

C'est sans doute l'une des raisons qui a poussé Biner à venir faire saquette en Amérique.

"Vous savez qu'en Suisse, 22 p.c. des skieurs qui pratiquent leur sport favori dans nos stations d'hiver viennent des Etats-Unis et du Canada?"

"C'est à leur intention et celle de tous ceux qui veulent en profiter que nous avons mis sur pied un programme qui comprend le conditionnement pré-saison et toutes les facilités pour skier, à Zermatt."

Air-Secours en hélicoptère...

Avec des pistes qui atteignent 10, 12 et même 15 kilomètres de longueur, les responsables de la station de Zermatt ont pensé mettre sur pied un système d'assistance aux skieurs en difficultés. Un système non seulement motorisé, mais surtout "aillé" puisque les secouristes s'amusent en hélicoptère! Il s'agit d'un système unique au monde que les Français viennent d'adopter. Ils auront peut-être l'occasion de voir à l'oeuvre les membres d'une équipe nationale de ski à l'entraînement...

La Roumanie entrevoit déjà la coupe Davis

CHARLOTTE, (AFP) — Le premier simple du challenge 1971 de la coupe Davis qui, à compter d'aujourd'hui, opposera les Etats-Unis, tenants du trophée, à la Roumanie, mettra aux prises les deux meilleurs joueurs de chaque équipe: Stan Smith, et le Roumain Ili Nastase.

Ce match sera suivi d'un deuxième simple où l'Américain Frank Froehling, préféré en dernière minute à Clark Graebner, aura affaire au "vétéran" roumain Ion Titiac.

Cette sélection de Froehling aux dépens de Graebner a fait l'effet d'une surprise aussi bien chez les Américains que chez les Roumains, lesquels se disent par ailleurs satisfaits et

même avantageés par le tirage au sort effectué hier.

Ed Turville, capitaine de l'équipe américaine fait toutefois confiance à son poulain, "même si le palmarès de Graebner face aux Roumains est beaucoup plus éloquent..."

Jeorg Bruder gagne encore

TORONTO (PC) — S'il y avait des yachtsmen pour croire que la victoire du Brésilien Jeorg Bruder, en 1970, lors du championnat mondial de la catégorie "finn", tenait de la chance, ils n'ont qu'à examiner son rendement de cette année.

Hier, Bruder a remporté sa 3e victoire consécutive de championnats de 1971, à l'occasion de la 5e course, disputée sur le lac Ontario. Et Bruder a gagné avec facilité, devançant son plus proche rival, l'Américain Carl Van Duyn, par 10 longueurs de voilier.

Ont suivi dans l'ordre le Britannique Dick Hart, le Suédois Per Akersson, le Suédois Lennart Gustafson et le Français Serge Maury. Le meilleur Canadien, Volkmar Neudorfer, de Toronto, a terminé au 25e rang.

A l'issue de ces cinq épreuves, Bruder vient en tête du classement général, avec 31 points de pénalisation, suivi de Van Duyn (34), Maury (41.7), le Suédois Thomas Lundqvist (46); l'Australien John Bertrand (48.7) et le Suédois Magnus Olin (54.4).

Rougeau face à Abdullah

Ca va barder au Forum lundi prochain... du moins pour les amateurs de lutte en quête de sensations fortes! Le promoteur Bob Langevin a mis sur pied un gala qui clôturera le championnat international poids lourd entre l'aspirant Jacques Rougeau et le champion Abdullah The Butcher.

Eddie Creatchman, gérant du champion, promet des surprises désagréables aux partisans de Rougeau... et lorsqu'on connaît Creatchman on peut s'attendre à tout.

Il y aura aussi un combat royal avec 17 lutteurs, en plus d'un combat équipe mettant en vedette les quatre nains, de même que sept matches préliminaires d'une chute à finir.

VOICI LES BOLIDES!

11E EXPOSITION INTERNATIONALE ANNUELLE

AUTO-SPORT

Vend. Sam. Dim.
le 8, 9 et 10 octobre

PLACE BONAVENTURE
MONTREAL

150 VOITURES
ACCÉLÉRATION
FANTAISIE
COURSE

A NE PAS MANQUER!

AUJOURD'HUI pour réussir il faut LIRE PLUS RAPIDEMENT!

Cessez de lire comme il y a cent ans!

Vous lirez DE 3 A 10 FOIS PLUS VITE avec une compréhension améliorée

Assistez à une mini-leçon gratuite
CENTRE IMMACULÉE CONCEPTION
Petit salon - 2ième étage - 4265 rue Papineau
Mercredi 18h.15, 19h.15, et 20h.15
Jeudi 18h.15, 19h.15, et 20h.15
900 D. Sherbrooke, Montréal - 844-1914
Il n'est pas nécessaire d'assister à une mini-leçon pour vous inscrire. Vous pouvez le faire directement en communiquant au numéro ci-haut mentionné.

institut de lecture dynamique
evelyn wood
Montréal: 900 ouest, rue Sherbrooke — Tél.: 844-1941

'Rhum blanc' au Québec?

on dit: 'CARIOCA'

le No 1 au Québec

Distillé et mis en bouteille à Valleyfield, Québec, sous contrôle des propriétaires. Compagnie Ron Cariooca, San Juan, Puerto Rico

resultats sportifs

hockey mineur

AUJOURD'HUI

Ligue Majeure du Québec
T. Rivières à Drummondville
Sherbrooke à Québec
Cornwall à Shawinigan
Sorel à Verdun
Ligue Majeure de l'Ontario
Toronto à Ottawa
St-Catharines à Niagara Falls
London à Kitchener
Ligue Majeure du Québec
Canadien Jr à Oshawa
Ligue Majeure de l'Ontario
Ligue Majeure de l'Ontario

LUNDI

Ligue Majeure du Québec
St-Jérôme à Laval
Ligue Majeure de l'Ontario
London à Peterborough
Toronto à Oshawa
Ligue Jr Richelieu
Beloeil à Longueuil
Ligue Majeure du Québec
Drummondville à Sherbrooke
Ligue Majeure de l'Ontario
Oshawa à Peterborough
Ligue Majeure de l'Ontario
St-Jérôme à P.A.T.
St-Jérôme à St-Jean
Rosemont à St-Victor
Ligue Jr Richelieu
Cowansville à Lévis
Cap-Madeleine à Châteauguay
Iberville à Beloeil

football canadien

DEMAIN

Vancouver à Ottawa
DIMANCHE
Toronto vs Alouettes
Winnipeg à Edmonton
LUNDI
Vancouver à Hamilton
Regina à Calgary
Ligue Majeure du Québec
St-Jérôme à Laval
Ligue Majeure de l'Ontario
London à Peterborough
Toronto à Oshawa
Ligue Jr Richelieu
Beloeil à Longueuil
Ligue Majeure du Québec
Drummondville à Sherbrooke
Ligue Majeure de l'Ontario
Oshawa à Peterborough
Ligue Majeure de l'Ontario
St-Jérôme à P.A.T.
St-Jérôme à St-Jean
Rosemont à St-Victor
Ligue Jr Richelieu
Cowansville à Lévis
Cap-Madeleine à Châteauguay
Iberville à Beloeil

QUATRIEME COURSE:

3 ans et plus
Allocation

4 FURLONGS — BOURSE \$2,500
2-Tania Parsons 2-1
5-Prince du Jour Pion 3-1
3A-Gene The Judge Ledezma 7-2
8A-Canadian Gerry Green 7-2
4-Jimaleone Robinson 6-1
4-Todd's Orphan Nunes 15-1
1-Bobbie's Doll Van Keuren 20-1
7-Ladies Auxiliary Nunes 15-1

CINQUIEME COURSE:

3 ans et plus
A réclamer \$1,500

6 FURLONGS — BOURSE \$1,800
2-Golden Bronze Taraglia 2-1
4-Monde Blanco Steve 5-2
1-Swiss Lieutenant Elliot 4-1
5-Isaglob Nunes 6-1
7-Viva Libre Brown 8-1
3-Dime To Dare Mayhead 10-1
4-Gloria Speed Hill 15-1

SIXIEME COURSE:

3 ans et plus
A réclamer \$2,000

4 FURLONGS — BOURSE \$2,000
3-Waxey's Pride Pion 5-2
1-Hot Humpty Ledezma 3-1
9-Belle Caprice Stewart 4-1
4-Soup Song Van Keuren 6-1
7-Cold N. Wet Swatman 8-1
1-Miss Bravo Parsons 15-1
5-Rare Boogie Hill 20-1
6-Divine Passion Green 25-1

SEPTIEME COURSE:

3 ans et plus
A réclamer \$1,500

4 FURLONGS — BOURSE \$1,500
8-Togo Queen Brown 5-2
1-Cool Belle Robinson 7-2
9-Belle Caprice Ledezma 4-1
2-Bit O Bronze Elliot 4-1
10-Mister Snow Man Steve 10-1
7-Marine Victory Taraglia 12-1
5-Scots Camell Parsons 15-1
6-Salem Prince Mayhead 15-1
3-Miss Sugarlime Swatman 20-1
4-Lost Sub Steve 20-1

HUITIEME COURSE:

Handicap no 9
Métropolitaine série de distance

1 MILE 1/2 — BOURSE \$2,800
3A-Chincoteague Robinson 2-1
5A-Lit Whirlwind Pion 2-1
4-Rough N Away Scott 3-1
2-Count Sieny Dimma 7-2
7-S.A. Boy Ledezma 8-1
1-Trociadero Pion 9-2
7-Chicopee Alter 8-1
8-Artic King Nunes 15-1

NEUVIEME COURSE:

3 ans et plus
A réclamer \$1,500

1 MILE 70 VERGES — BOURSE \$1,800
10-Dylex Bradford 5-2
2-Panking Green 3-1
8-Firts Picking Swatman 4-1
1-Second Attempt Van Keuren 6-1
7-S.A. Boy Ledezma 8-1
4-Bandleader Robinson 8-1
3-Grinwood Dimma 15-1
9-Jay B. Elf Parsons 20-1
4-Ramette Swatman 20-1
5-Erv's Dream Mayhead 20-1

Tableau comparatif de la Série mondiale

1er but :
Robertson, Pitt.
Powell, Balt.
2e but :
Cash, Pitt.
Johnson, Balt.
3e but :
B. Robinson, Balt.
Hebner, Pitt.
Arrêt-court :
Belanger, Balt.
Alley, Pitt.
J. Hernandez, Pitt.
Volteurs :
Clemente, Pitt.
Rettenmund, Balt.
Chines, Pitt.
Stargell, Pitt.
Buford, Balt.
Davalillo, Pitt.
Oliver, Pitt.
F. Robinson, Balt.
Blair, Balt.
Shopay, Balt.
Mottion, Balt.
Joueurs d'utilité :
Mazeroski, Pitt.
Pagan, Pitt.
Davanon, Balt.
Salmon, Balt.
Receveurs :
Sanguillen, Pitt.
May, Pitt.
Etchebarren, Balt.
Hendricks, Balt.
Dalrymple, Balt.
Sands, Pitt.
Moyenne d'équipe :
Pirates 162 5674 788 1555 154 744 .274
Orioles 158 5303 742 1382 158 702 .261

123 478 79 138 2 34 .289
142 510 67 144 18 72 .282
156 589 67 160 20 92 .272
112 388 50 105 17 67 .271
149 500 67 133 0 35 .266
114 348 38 79 6 28 .227
88 233 30 48 3 26 .206
132 522 82 178 13 86 .341
141 491 81 156 11 75 .318
97 273 52 84 1 24 .308
141 511 104 151 48 125 .295
122 449 99 130 19 54 .290
99 295 48 84 1 33 .285
143 529 69 149 14 64 .282
133 455 82 128 28 99 .281
141 516 75 135 10 44 .262
47 74 10 19 0 5 .257
38 53 13 10 4 8 .189
70 193 17 49 1 16 .254
57 158 16 38 5 15 .241
38 81 14 19 0 4 .235
42 4 11 15 2 7 .179
138 533 60 170 7 81 .319
49 126 15 35 6 25 .278
70 222 21 60 9 29 .270
101 316 33 79 9 42 .250
23 49 6 10 1 6 .204
28 25 4 5 1 5 .200
162 5674 788 1555 154 744 .274
158 5303 742 1382 158 702 .261

123 478 79 138 2 34 .289
142 510 67 144 18 72 .282
156 589 67 160 20 92 .272
112 388 50 105 17 67 .271
149 500 67 133 0 35 .266
114 348 38 79 6 28 .227
88 233 30 48 3 26 .206
132 522 82 178 13 86 .341
141 491 81 156 11 75 .318
97 273 52 84 1 24 .308
141 511 104 151 48 125 .295
122 449 99 130 19 54 .290
99 295 48 84 1 33 .285
143 529 69 149 14 64 .282
133 455 82 128 28 99 .281
141 516 75 135 10 44 .262
47 74 10 19 0 5 .257
38 53 13 10 4 8 .189
70 193 17 49 1 16 .254
57 158 16 38 5 15 .241
38 81 14 19 0 4 .235
42 4 11 15 2 7 .179
138 533 60 170 7 81 .319
49 126 15 35 6 25 .278
70 222 21 60 9 29 .270
101 316 33 79 9 42 .250
23 49 6 10 1 6 .204
28 25 4 5 1 5 .200
162 5674 788 1555 154 744 .274
158 5303 742 1382 158 702 .261

123 478 79 138 2 34 .289
142 510 67 144 18 72 .282
156 589 67 160 20 92 .272
112 388 50 105 17 67 .271
149 500 67 133 0 35 .266
114 348 38 79 6 28 .227
88 233 30 48 3 26 .206
132 522 82 178 13 86 .341
141 491 81 156 11 75 .318
97 273 52 84 1 24 .308
141 511 104 151 48 125 .295
122 449 99 130 19 54 .290
99 295 48 84 1 33 .285
143 529 69 149 14 64 .282
133 455 82 128 28 99 .281
141 516 75 135 10 44 .262
47 74 10 19 0 5 .257
38 53 13 10 4 8 .189
70 193 17 49 1 16 .254
57 158 16 38 5 15 .241
38 81 14 19 0 4 .235
42 4 11 15 2 7 .179
138 533 60 170 7 81 .319
49 126 15 35 6 25 .278
70 222 21 60 9 29 .270
101 316 33 79 9 42 .250
23 49 6 10 1 6 .204
28 25 4 5 1 5 .200
162 5674 788 1555 154 744 .274
158 5303 742 1382 158 702 .261

123 478 79 138 2 34 .289
142 510 67 144 18 72 .282
156 589 67 160 20 92 .272
112 388 50 105 17 67 .271
149 500 67 133 0 35 .266
114 348 38 79 6 28 .227
88 233 30 48 3 26 .206
132 522 82 178 13 86 .341
141 491 81 156 11 75 .318
97 273 52 84 1 24 .308
141 511 104 151 48 125 .295
122 449 99 130 19 54 .290
99 295 48 84 1 33 .285
143 529 69 149 14 64 .282
133 455 82 128 28 99 .281
141 516 75 135 10 44 .262
47 74 10 19 0 5 .257
38 53 13 10 4 8 .189
70 193 17 49 1 16 .254
57 158 16 38 5 15 .241
38 81 14 19 0 4 .235
42 4 11 15 2 7 .179
138 533 60 170 7 81 .319
49 126 15 35 6 25 .278
70 222 21 60 9 29 .270
101 316 33 79 9 42 .250
23 49 6 10 1 6 .204
28 25 4 5 1 5 .200
162 5674 788 1555 154 744 .274
158 5303 742 1382 158 702 .261

123 478 79 138 2 34 .289
142 510 67 144 18 72 .282
156 589 67 160 20 92 .272
112 388 50 105 17 67 .271
149 500 67 133 0 35 .266
114 348 38 79 6 28 .227
88 233 30 48 3 26 .206
132 522 82 178 13 86 .341
141 491 81 156 11 75 .318
97 273 52 84 1 24 .308
141 511 104 151 48 125 .295
122 449 99 130 19 54 .290
99 295 48 84 1 33 .285
143 529 69 149 14 64 .282
133 455 82 128 28 99 .281
141 516 75 135 10 44 .262
47 74 10 19 0 5 .257
38 53 13 10 4 8 .189
70 193 17 49 1 16 .254
57 158 16 38 5 15 .241
38 81 14 19 0 4 .235
42 4 11 15 2 7 .179
138 533 60 170 7 81 .319
49 126 15 35 6 25 .278
70 222 21 60 9 29 .270
101 316 33 79 9 42 .250
23 49 6 10 1 6 .204
28 25 4 5 1 5 .200
162 5674 788 1555 154 744 .274
158 5303 742 1382 158 702 .261

123 478 79 138 2 34 .289
142 510 67 144 18 72 .282
156 589 67 160 20 92 .272
112 388 50 105 17 67 .271
149 500 67 133 0 35 .266
114 348 38 79 6 28 .227
88 233 30 48 3 26 .206
132 522 82 178 13 86 .341
141 491 81 156 11 75 .318
97 273 52 84 1 24 .308
141 511 104 151 48 125 .295
122 449 99 130 19 54 .290
99 295 48 84 1 33 .285
143 529 69 149 14 64 .282
133 455 82 128 28 99 .281
141 516 75 135 10 44 .262
47 74 10 19 0 5 .257
38 53 13 10 4 8 .189
70 193 17 49 1 16 .254
57 158 16 38 5 15 .241
38 81 14 19 0 4 .235
42 4 11 15 2 7 .179
138 533 60 170 7 81 .319
49 126 15 35 6 25 .278
70 222 21 60 9 29 .270
101 316 33 79 9 42 .250
23 49 6 10 1 6 .204
28 25 4 5 1 5 .200
162 5674 788 1555 154 744 .274
158 5303 742 1382 158 702 .261

123 478 79 138 2 34 .289
142 510 67 144 18 72 .282
156 589 67 160 20 92 .272
112 388 50 105 17 67 .271
149 500 67 133 0 35 .266
114 348 38 79 6 28 .227
88 233 30 48 3 26 .206
132 522 82 178 13 86 .341
141 491 81 156 11 75 .318
97 273 52 84 1 24 .308
141 511 104 151 48 125 .295
122 449 99 130 19 54 .290
99 295 48 84 1 33 .285
143 529 69 149 14 64 .282
133 455 82 128 28 99 .281
141 516 75 135 10 44 .262
47 74 10 19 0 5 .257
38 53 13 10 4 8 .189
70 193 17 49 1 16 .254
57 158 16 38 5 15 .241
38 81 14 19 0 4 .235
42 4 11 15 2 7 .179
138 533 60 170 7 81 .319
49 126 15 35 6 25 .278
70 222 21 60 9 29 .270
101 316 33 79 9 42 .250
23 49 6 10 1 6 .204
28 25 4 5 1 5 .200
162 5674 788 1555 154 744 .274
158 5303 742 1382 158 702 .261

123 478 79 138 2 34 .289
142 510 67 144 18 72 .282
156 589 67 160 20 92 .272
112 388 50 105 17 67 .271
149 500 67 133 0 35 .266
114 348 38 79 6 28 .227
88 233 30 48 3 26 .206
132 522 82 178 13 86 .341
141 491 81 156 11 75 .318
97 273 52 84 1 24 .308
141 511 104 151 48 125 .295
122 449 99 130 19 54 .290
99 295 48 84 1 33 .285
143 529 69 149 14 64 .282
133 455 82 128 28 99 .281
141 516 75 135 10 44 .262
47 74 10 19 0 5 .257
38 53 13 10 4 8 .189
70 193 17 49 1 16 .254
57 158 16 38 5 15 .241
38 81 14 19 0 4 .235
42 4 11 15 2 7 .179
138 533 60 170 7 81 .319
49 126 15 35 6 25 .278
70 222 21 60 9 29 .270
101 316 33 79 9 42 .250
23 49 6 10 1 6 .204
28 25 4 5 1 5 .200
162 5674 788 1555 154 744 .274
158 5303 742 1382 158 702 .261

123 478 79 138 2 34 .289
142 510 67 144 18 72 .282
156 589 67 160 20 92 .272
112 388 50 105 17 67 .271
149 500 67 133 0 35 .266
114 348 38 79 6 28 .227
88 233 30 48 3 26 .206
132 522 82 178 13 86 .341
141 491 81 156 11 75 .318
97 273 52 84 1 24 .308
141 511 104 151 48 125 .295
122 449 99 130 19 54 .290
99 295 48 84 1 33 .285
143 529 69 149 14 64 .282
133 455 82 128 28 99 .281
141 516 75 135 10 44 .262
47 74 10 19 0 5 .257
38 53 13 10 4 8 .189
70 193 17 49 1 16 .254
57 158 16 38 5 15 .241
38 81 14 19 0 4 .235
42 4 11 15 2 7 .179
138 533 60 170 7 81 .319
49 126 15 35 6 25 .278
70 222 21 60 9 29 .270
101 316 33 79 9 42 .250
23 49 6 10 1 6 .204
28 25 4 5 1 5 .200
162 5674 788 1555 154 744 .274
158 5303 742 1382 158 702 .261

123 478 79 138 2 34 .289
142 510 67 144 18 72 .282
156 589 67 160 20 92 .272
112 388 50 105 17 67 .271
149 500 67 133 0 35 .266
114 348 38 79 6 28 .227
88 233 30 48 3 26 .206
132 522 82 178 13 86 .341
141 491 81 156 11 75 .318
97 273 52 84 1 24 .308
141 511 104 151 48 125 .295
122 449 99 130 19 54 .290
99 295 48 84 1 33 .285
143 529 69 149 14 64 .282
133 455 82 128 28 99 .281
141 516 75 135 10 44 .262
47 74 10 19 0 5 .257
38 53 13 10 4 8 .189
70 193 17 49 1 16 .254
57 158 16 38 5 15 .241
38 81 14 19 0 4 .235
42 4 11 15 2 7 .179
138 533 60 170 7 81 .319
49 126 15 35 6 25 .278
70 222 21 60 9 29 .270
101 316 33 79 9 42 .250
23 49 6 10 1 6 .204
28 25 4 5 1 5 .200
162 5674 788 1555 154 744 .274
158 5303 742 1382 158 702 .261

123 478 79 138 2 34 .289
142 510 67 144 18 72 .282
156 589 67 160 20 92 .272
112 388 50 105 17 67 .271
149 500 67 133 0 35 .266
114 348 38 79 6 28 .227
88 233 30 48 3 26 .206
132 522 82 178 13 86 .341
141 491 81 156 11 75 .318
97 273 52 84 1 24 .308
141 511 104 151 48 125 .295
122 449 99 130 19 54 .290
99 295 48 84 1 33 .285
143 529 69 149 14 64 .282
133 455 82 128 28 99 .281
141 516 75 135 10 44 .262
47 74 10 19 0 5 .257
38 53 13 10 4 8 .189
70 193 17 49 1 16 .254
57 158 16 38 5 15 .241
38 81 14 19 0 4 .235
42 4 11 15 2 7 .179
138 533 60 170 7 81 .319
49 126 15 35 6 25 .278
70 222 21 60 9 29 .270
101 316 33 79 9 42 .250
23 49 6 10 1 6 .204
28 25 4 5 1 5 .200
162 5674 788 1555 154 744 .274
158 5303 742 1382 158 702 .261

123 478 79 138 2 34 .289
142 510 67 144 18 72 .282
156 589 67 160 20 92 .272
112 388 50 105 17 67 .271
149 500 67 133 0 35 .266
114 348 38 79 6 28 .227
88 233 30 48 3 26 .206
132 522 82 178 13 86 .341
141 491 81 156 11 75 .318
97 273 52 84 1 24 .308
141 511 104 151 48 125 .295
122 449 99 130 19 54 .290
99 295 48 84 1 33 .285
143 529 69 149 14 64 .282
133 455 82 128 28 99 .281
141 516 75 135 10 44 .262
47 74 10 19 0 5 .257
38 53 13 10 4 8 .189
70 193 17 49 1 16 .254
57 158 16 38 5 15 .241
38 81 14 19 0 4 .235
42 4 11 15 2 7 .179
138 533 60 170 7 81 .319
49 126 15 35 6 25 .278
70 222 21 60 9 29 .270
101 316 33 79 9 42 .250
23 49 6 10 1 6 .204
28 25 4 5 1 5 .200
162 5674 788 1555 154 744 .274
158 5303 742 1382 158 702 .261

123 478 79 138 2 34 .289
142 510 67 144 18 72 .282
156 589 67 160 20 92 .272
112 388 50 105 17 67 .271
149 500 67 133 0 35 .266
114 348 38 79 6 28 .227
88 233 30 48 3 26 .206
132 522 82 178 13 86 .341
141 491 81 156 11 75 .318
97 273 52 84 1 24 .308
141

Pierre Brasseur veut prouver qu'il n'est pas un comédien fini

Trois mois après la crise cardiaque dont il a été victime à Montréal, il part en tournée en France, en Suisse et en Belgique.

par l'agence Keystone

Une véritable résurrection... Tel est le mot qui vient aux lèvres lorsqu'on voit Pierre Brasseur arriver à la salle Pleyel, pour répéter le spectacle Boris Vian qu'il prépare.

Trois mois à peine après la crise cardiaque dont il a été victime à Montréal, alors qu'il jouait "Tchao", Brasseur, en effet, en a eu assez

de cette retraite forcée imposée par les médecins.

Et non content de remonter sur scène, il s'apprête à partir en tournée pendant deux mois, en Suisse, en Belgique puis en France.

Emerveillés par tant de courage, ses amis s'inquiètent néanmoins: Brasseur ne présume-t-il pas de ses forces? Cette tournée ne risque-t-elle pas de devenir une véritable tournée suicide?

Mais même ses plus fidèles amis se gardent de lui faire part de leurs inquiétudes. Il suffit de prononcer le mot "santé" devant Brasseur pour le voir piquer ses célèbres colères...

"Je suis au mieux de ma

forme, affirme-t-il. Ça se passera sans problème..."

Et pour bien prouver qu'il dit vrai, Pierre Brasseur a mis à peine deux semaines pour monter ce spectacle consacré à Boris Vian, "Un soir avec Boris Vian".

Tous les jours, vers deux heures de l'après-midi, durant ces quinze jours, Brasseur arrivait en taxi à la salle Pleyel où Jacques Canetti, qui produit cette tournée, lui avait prêté son bureau, sous les combles.

Là, Pierre Brasseur retrouve, entre une contrebasse, une batterie et un piano, pour l'illustration sonore du spectacle, la partenaire qu'il s'est choisie, Ma-

gali Noël: une des rares Françaises qui puisse à la fois jouer la comédie et chanter, comme elle l'a fait dans la comédie musicale "Sweet Charity".

Pendant quatre heures, tous les jours, Pierre Brasseur a mis au point le spectacle qu'il présentera dans des maisons de la culture, avant de retrouver, en novembre, le public parisien au théâtre du Vieux-Colombier.

"Ce spectacle pour moi, explique Pierre Brasseur, c'est un peu comme si je retrouvais un vieil ami, un copain avec qui j'ai partagé les meilleures heures de ma vie, je veux dire, bien sûr, Boris Vian."

Assurément, Pierre Brasseur s'est remis d'une manière extraordinaire, pour un homme de 66 ans, de la crise cardiaque, qui l'a frappé au Canada.

Après avoir été soigné dans un hôpital de Montréal, Pierre Brasseur, qui avait perdu 42 livres, n'avait retrouvé le sol de la France que pour être hospitalisé à Broussais.

Fermement, les médecins ont prescrit un rigoureux régime au comédien dont l'ardeur de vivre était célèbre: des grillades, des légumes, des laitages, et surtout plus une goutte d'alcool, plus de cigarettes.

Décidé à retrouver la santé, Pierre Brasseur réussit à suivre à peu près ce régime. Il s'est mis à l'eau mi-

nérale... Mais ne peut s'empêcher, à la fin de chaque répétition, de s'accorder une petite cigarette...

Grâce à ces efforts, Pierre Brasseur a repris du poids, mais son visage reste marqué par la maladie.

Pour les médecins, Pierre Brasseur est encore, et quoi qu'il en dise, un convalescent.

A tel point que les assurances ont refusé de garantir le film qu'il devait tourner ces temps-ci, "Le monstre sacré", sous la direction de M. Accursi avec son fils Claude.

Avec beaucoup de ménagement, tant on craignait sa colère, et sans lui donner la raison, il fallut bien annoncer à Pierre Brasseur, qui se reposait dans le Midi, que le tournage était remis.

C'est alors que, pour prouver qu'il n'était pas un comédien fini, Pierre Brasseur a décidé de monter ce spectacle en hommage à Boris Vian, son ami.

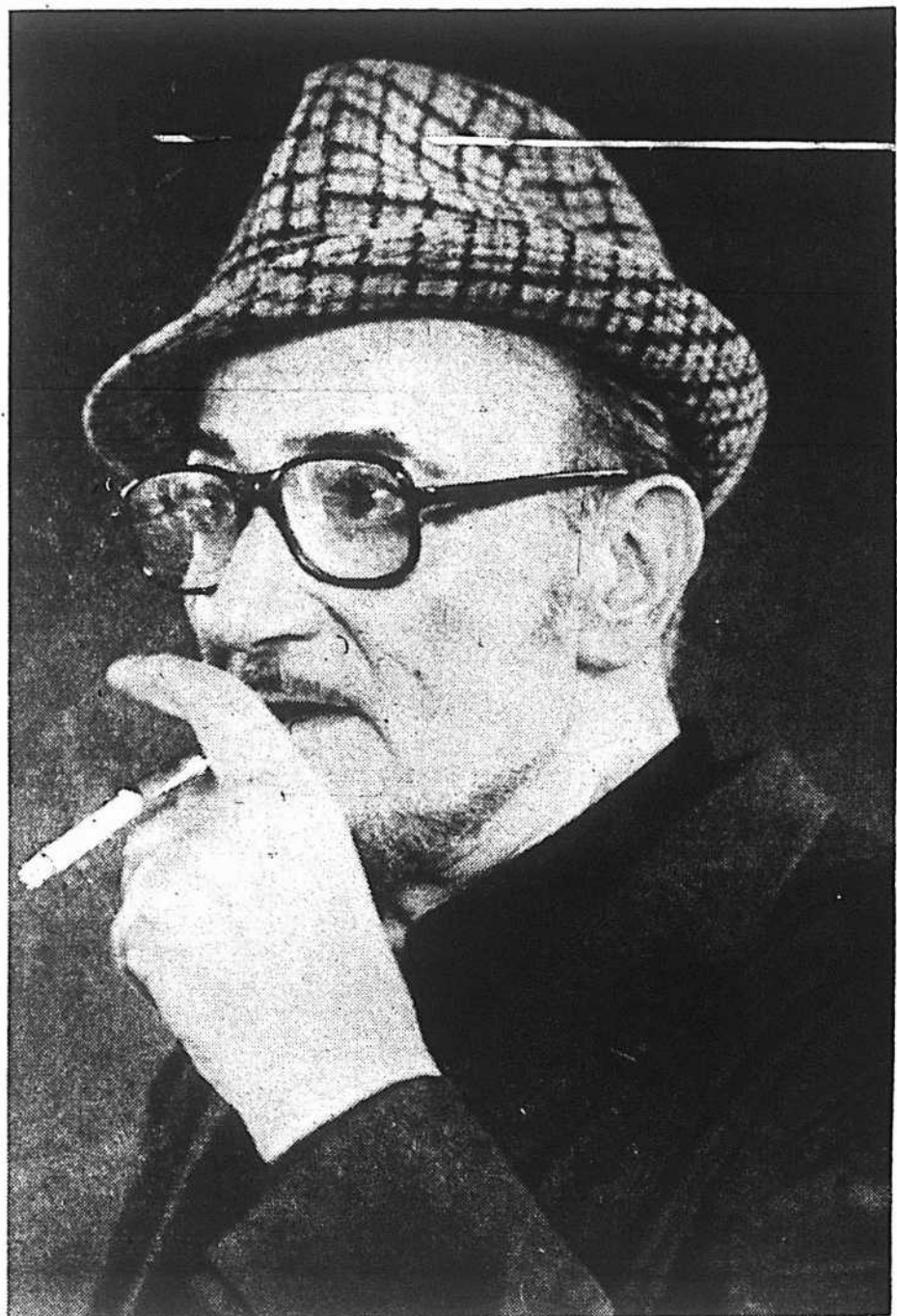
Pierre Brasseur est heureux: le goût des planches, l'amour du public, c'est quelque chose dont on ne peut se passer...

Demain, il fera sa valise, pour partir sur les routes, couvrant des milliers de miles, pour faire découvrir Vian au public.

Un défi aux médecins peut-être... Mais Brasseur est sûr de gagner son pari...



Quatre heures de répétition par jour



Une seule cigarette après le travail

Les grandes Chevrolet 72. Plus pour votre argent, et voici pourquoi.

La grande Chevrolet vous en offre plus pour votre argent. La servo-direction à rapport variable est standard. La boîte automatique Turbo Hydramatic est également standard avec tout moteur V8.

Le pare-chocs avant est plus résistant et fait davantage saillie vers l'avant, afin de mieux protéger cette magnifique carrosserie.

Les servo-freins avec disques à l'avant et tambours à l'arrière sont autorégulateurs, ce qui réduit d'autant les frais d'entretien.

Notre peinture-laque acrylique résiste aux taches, à l'écaillage, et à la décoloration, elle est facile à retoucher et elle brille d'un vif éclat. C'est pourquoi nous l'appelons Magic-Mirror.



Certains des équipements représentés ici sont fournis en option, moyennant supplément.

Histoire d'eau qui dure depuis quatre ans à Lanoraie

par Teddy CHEVALOT

Pour avoir refusé d'acheter, il y a quatre ans, un aqueduc privé, le village de Saint-Joseph-de-Lanoraie se voit, aujourd'hui, dans l'obligation de construire un nouvel aqueduc à un coût double.

En effet, en 1967, Lanoraie avait l'occasion d'acheter l'aqueduc privé de M. Ferland, ceci au coût de \$98.000. En y incluant, les frais d'amélioration du système existant, ainsi que la recherche de nouvelles prises d'eau, la dépense totale aurait pu être d'environ \$250.000.

Mais aujourd'hui, en vertu des ordonnances émises par la Régie des eaux, Lanoraie doit accepter son eau en provenance d'un lieu sis à quatre milles de ses limites, et de ce fait elle doit repenser un nouveau réseau d'aqueduc dont une partie sera entièrement neuve, et l'autre composée de l'ancien aqueduc le tout étant estimé à environ \$600.000.

De fait, selon les prévisions, il en coûtera à Lanoraie \$500.000 au maximum pour le nouveau réseau d'aqueduc. Comme celui-ci sera relié à l'ancien, la ville devra quand même, soit exproprier l'aqueduc privé sis sur son territoire, soit l'acheter de gré à gré et, en conséquence, il pourrait en coûter un montant additionnel de \$98.000 au village, cette somme représentant la va-

leur globale estimée de ce vieux aqueduc.

On l'achète-t-y ?
On l'achète-t-y pas ?

Si à première vue le problème de l'aqueduc dans Saint-Joseph-de-Lanoraie paraît simple, il n'en reste pas moins qu'il s'est compliqué à loisir depuis quatre ans.

Point de départ: un aqueduc privé construit dans Lanoraie en 1904 et propriété de la famille Napoléon Ferland. Jusque vers les années 1960, cet aqueduc, qui desservait Saint-Joseph-de-Lanoraie et une minime partie de Lanoraie-Autrey, répondait à ux besoins de la population locale.

Mais là comme ailleurs, "l'ère de la consommation" a fait sa marque et, depuis que lessiveuses et lave-vaisselles automatiques ainsi que piscines de tous genres et de tous modèles ont fait leur apparition, l'aqueduc local ne suffit plus. C'est ainsi que durant la période estivale, alors que la population décuple presque, le problème de l'eau se pose avec acuité.

A cette première donnée s'en est ajoutée une autre, en 1966, lorsque le propriétaire de l'aqueduc décida de le vendre du fait que personne ne pouvait assurer sa succession à la tête de la compagnie formée pour l'administrer.

Il offrit cet aqueduc à la municipalité de Lanoraie.

Le maire du temps, M. Hardy, favorisait un tel achat, ou à tout le moins

l'administration de l'aqueduc par la municipalité, mais son conseil et la population étaient divisés sur le sujet.

En fait, la question de l'argent influença considérablement le vote. A la somme requise pour acheter l'aqueduc, soit \$98.000, il fallait prévoir un montant additionnel de \$30.000 pour assumer diverses réparations urgentes, sans compter que la municipalité se trouverait en possession d'un ancien aqueduc qu'il fallait nettement améliorer.

Or, dans l'immédiat, on ne pouvait évaluer le coût de ces améliorations.

Entretemps, M. Napoléon Ferland vendit son aqueduc à un nommé Fernand Jodoin, président de C.T.M. Holding, et celui-ci, selon les divers rapports de la Régie des eaux, laissa l'aqueduc tranquillement se délabrer.

La situation, moins d'un an après le changement de propriétaire, était rendue à un point tel que dès mai 1967 tous dans Lanoraie faisaient chorus et contre la qualité du service et contre celle de l'eau.

De fait, durant le printemps 1967, le Saint-Laurent avait débordé et s'était infiltré dans le principal puits de l'aqueduc se trouvant en bordure du fleuve.

Une série d'ordonnances

C'est donc dans le cours de ce printemps 1967 que l'atten-

tion de la Régie des eaux fut attirée sur l'état misérable de l'aqueduc de Lanoraie, et entre mai 1967 et novembre 1969, elle émettra pas moins de cinq ordonnances pour tenter de normaliser la situation.

Mais les aléas de la politique locale, ajoutée aux contestations provenant de Lanoraie-Autrey et à la faillite de C.T.M. Holding, font que, quatre ans après l'émission de la première ordonnance, la situation demeure au même point qu'elle se trouvait en mai 1967.

Par sa première ordonnance, portant le no 1333 et datée du 26 mai 1967, la Régie ordonnait à Lanoraie de prendre possession de l'aqueduc avant le 1er juillet de la même année.

Devant les représentations faites par Lanoraie selon lesquelles il serait plus bénéfique pour elle de construire un nouvel aqueduc avec nouvelles prises d'eau plutôt que d'acquiescer l'ancien, la Régie avalise cette demande et, sous no 152, elle ordonne le 14 septembre 1967 à Fernand Jodoin de donner possession de son aqueduc à Lanoraie et à cette dernière de présenter des plans et devis pour la construction d'un nouvel aqueduc, et ce dans les quatre mois de l'émission de l'ordonnance.

De contestation en contestation

Lanoraie se plie à l'ordon-

nance. D'une part elle administre le vieux aqueduc, de l'autre elle présente, le 20 août 1968, des plans et devis pour un nouvel aqueduc au coût estimé de \$600.000.

Mais dans les plans, il est prévu que sa principale prise d'eau se situera au lieu-dit Villa Autrey, à quatre milles du village, soit dans Lanoraie-Autrey, et elle demande que les frais soient partagés entre elle et cette municipalité.

Réplique de Lanoraie-Autrey, dont les contribuables ne voient pas l'utilité de payer pour un aqueduc jugé trop cher et inutile pour eux dans l'immédiat.

Lanoraie-Autrey propose donc que la prise d'eau soit située en un autre lieu, soit la terre Biron, ce qui pourrait réduire de \$100.000, le coût du nouvel aqueduc.

Troisième ordonnance de la Régie, datée du 20 janvier 1969 et numérotée 1503, qui donne raison à Lanoraie contre Lanoraie-Autrey, et par laquelle il est décrété que le service d'aqueduc sera commun aux deux municipalités et que la principale prise d'eau se situera au lieu proposé par Lanoraie.

Nouvelle contestation de Lanoraie-Autrey qui aboutit, le 31 juillet 1969 par l'ordonnance 1503-bis, par laquelle la Régie concède la localisation de la prise d'eau sur la terre Biron, à condition que des essais de pompage soient

effectués sous sa surveillance pour en vérifier le débit.

Enfin, le 30 octobre 1969, la Régie émet l'ordonnance no 1503-ter, par laquelle elle confirme que le lieu de captage des eaux se situera sur la terre Biron, à condition d'y aménager trois puits. Par la même occasion, elle maintient ses ordonnances passées en ce qui concerne le coût, partagé par les deux municipalités, du futur aqueduc.

Situation inchangée

Mais deux ans après cette dernière ordonnance, rien n'est encore changé: La population de Lanoraie est desservie cahin-caha par un aqueduc fort ancien, et celle de Lanoraie-Autrey continue de s'alimenter à même des puits particuliers creusés pour la circonstance.

Jusqu'à présent, les deux municipalités ont dépensé, l'une et l'autre, au total plus de \$50.000 pour aménager un nouvel aqueduc dont on connaît maintenant les futures caractéristiques: de part et d'autre de Lanoraie on aura un système neuf d'aqueduc lequel sera rattaché, en ses parties valables, à l'ancien.

On estime que le coût total de ce nouvel aqueduc pourra s'élever entre \$800.000 et \$1 million à être réparti la moitié à Lanoraie et l'autre moitié à Lanoraie-Autrey.

Les deux municipalités ont formé au printemps 1971, un comité inter-municipal chargé de voir à l'administration et à

l'adjudication des travaux, ainsi qu'à la répartition des coûts.

Mais ce règlement, tel que formulé, n'a pas obtenu l'approbation de la Régie, et les deux municipalités doivent maintenant en passer chacune un autre.

En outre, à cause de la faillite de C.T.M. Holdings, propriétaire de l'aqueduc de Lanoraie, on ne sait qui est effectivement propriétaire de l'ancien aqueduc, car l'acte de vente est imprécis quant à la qualification du nouveau propriétaire Fernand Jodoin: l'est-il au titre de l'achat de toutes les actions de l'ancienne compagnie, ou à celui des biens meubles et immeubles de cette compagnie.

Si c'est ce dernier cas qui s'applique, M. Ferland, à titre de principal créancier peut faire valoir ses droits, sinon qui de la faillite ou de Jodoin peut réclamer en justice ?

Dernier point à entrer en ligne de compte: la dette obligatoire et le surplus de taxes qu'elle occasionnera aux contribuables de ces deux municipalités.

Saint-Joseph-de-Lanoraie, avec une évaluation impossible d'environ \$2 millions, population de 1.100 habitants et un budget d'opération d'environ \$50.000, a déjà une dette obligatoire de plus de \$165.000, dont le remboursement équivaut à près de 12 p. 100 de son budget annuel.

Par contre, Lanoraie-Au-

trey, avec une population similaire à Lanoraie, ainsi qu'une évaluation presque semblable, mais un budget d'opération de près de \$30.000, ne possède aucune dette obligatoire.

Or, la construction de ce nouvel aqueduc grèvera chacune de ces municipalités au mieux de \$100.000 et au pire de \$500.000.

Comment, avec des évaluations et des budgets aussi réduits, chacune de ces municipalités pourra assumer des dettes obligatoires aussi fortes sans être obligée de prévoir une très forte taxe spéciale ?

A moins que Québec ne participe de façon significative à cette dépense? Mais là aussi on demeure dans l'ignorance, car les autorités provinciales ne se sont pas encore prononcées sur la question.

Quoi qu'il en soit, M. Robert Bonin, maire de Lanoraie-Autrey, demeure confiant quant à l'avenir du nouvel aqueduc.

Pour lui le plus dur est accompli, puisque les deux administrations municipales ont trouvé un terrain d'entente, et il se dit convaincu que les travaux débiteront rapidement, une fois obtenues toutes les autorisations gouvernementales.

Lanoraie aura-t-elle, l'été prochain, son nouvel aqueduc? Les politiciens municipaux locaux s'étant entendus, la parole est maintenant à Québec.

Les garnitures intérieures comprennent du tissu très élégant ainsi que du vinyle durable en tous les endroits appropriés.

Deux toits valent mieux qu'un, c'est pourquoi le pavillon standard de la grande Chevrolet a une double paroi en acier, ce qui améliore encore l'insonorisation de cette voiture remarquablement silencieuse. Deux dispositifs ingénieux pour votre sécurité: la cloison de protection en acier qui sépare le coffre à bagages du compartiment arrière et les membrures de renfort dans les portes.

L'échappement de l'Impala est aluminé en tous les points critiques afin de résister à la corrosion et durer très longtemps. Un autre perfectionnement ingénieux: les doublures en acier montées à l'intérieur des ailes protègent contre toutes les projections de pierres, de boue, de neige ou de sel.

Tous nos moteurs 1972 sont équipés de dispositifs antipollution améliorés et fournissent un excellent rendement en consommant des essences sans plomb, à faible teneur en plomb ou ordinaires (indice d'octane minimum de 91).

Les bas de caisse sont bien conçus pour résister à la corrosion car ils sont ouverts vers le bas afin de rester secs et durer longtemps.

Votre Chevrolet 1972 sera la meilleure que vous ayez jamais eue.

Le coupé sport Impala.

L'Impala est dotée de gros ressorts à boudin, montés à toutes les roues, qui absorbent les cahots du roulement (et augmentent la durée de la voiture). Ces ressorts sont choisis par ordinateur en fonction du poids de chaque Impala.

Chevrolet

Boucler ceinture et baudrier, l'idée de votre vie.

La Genèse revue et corrigée par Héroux

SEPT FOIS... (PAR JOUR) : Long métrage québécois réalisé par Denis Héroux. Scénario : Ted Allan. Images : René Verzier. Avec Jean Coutu, Rossana Schiaffino. Première hier soir au Saint-Denis (version française) et au Van Horne (en version anglaise).

par Luc PERREAULT

Au Saint-Denis hier soir, il flottait dans l'atmosphère au moins deux onces de Chanel no. 4. C'était soir de première. Les yeux braqués sur les 25 premières rangées du centre, 1.500 personnes s'acquittaient de la tâche qu'on leur avait confiée. Les 500 autres se laissaient voir. A l'entrée déjà, j'avais eu le bonheur suprême de croiser l'élégant Jean-Louis Trintignant. Veste de velours bleue. Chic, mais sans ostentation. Près de lui, croyez-le ou non, un chameau se tenait sur le trottoir. L'insolite croisant la célébrité. De l'insolite, il en fallait et de la célébrité aussi, car c'était le soir de la première de "Sept fois... (par jour)", un film que Denis Héroux, un p'tit gars de chez nous, est allé tourner en Israël l'automne dernier.

Avant de dire deux mots de ce film, laissez-moi vous décrire ce rite tout aussi ridicule qu'inutile qui a pour nom première de film et qu'on se sent obligé d'imposer au public sous prétexte que le film qu'il va voir est québécois et que personne d'autre ne l'a encore vu.

En général, une première de film commence une demi-heure en retard, afin de permettre à tous ceux qui voudraient être en retard d'être là à temps. Hier, Denis Héroux a réussi à battre son propre record. La projection a débuté après trois-quarts d'heure d'attente, le dernier quart d'heure ayant été rempli par le tirage au sort d'un manteau de vision, d'un voyage aux Bermudes et d'une perruque. Pourquoi pas le chameau qui attendait à la porte, tant qu'à y être?

Je vous fais grâce des mots d'esprit d'Emile Genest, chargé de présenter les vedettes du film. J'arrive au fait. Qu'est-ce que "Sept fois... (par jour)"? La réponse: un film commercial, évidemment.

Un film dans lequel Adam Lafontaine, un architecte québécois travaillant en Israël, est affligé d'un mal qu'a bien connu Abraham. Je vous saisis suffisamment subtil pour deviner lequel. Si par hasard, vous n'aviez pas saisi, voici quelques indices pour vous aider: "Valérie", "L'Initiation", "L'Amour humain".

Donc Adam, affligé d'un mal qu'on croirait incurable (mais que sa psychanalyste espère bien pouvoir vaincre un jour), fait la connaissance

d'Eva, une jolie Italienne d'origine israélienne. Je vous fais grâce des nuances et des subtilités du scénario. Toujours est-il que, de comédie, "Sept fois... (par jour)" se transforme en une allégorie sur le paradis terrestre. Adam, qui plus tôt dans le film avait déjà croqué la pomme (acte manqué), se reprend à la fin avec Eva qui cueille pour le fruit fatidique.

Puis après cet intermède idyllique destiné à vanter les beautés d'Israël, Héroux nous ramène au quotidien. Il faut bien conclure Rossana Schiaffino vient d'enlever la vingtième robe qu'elle portait dans le film (et quelles robes!). Le budget, malgré les générosités de la Société de développement, risque d'être dépassé. Que faire? C'est simple: Adam est renversé par un autobus. On le voit à la fin, sur son lit d'hôpital, déguisé en momie. Son problème est résolu.

Avec ce film, Héroux est parvenu à donner à ses obsessions l'emballage qu'il recherchait depuis longtemps. La photographie de René Verzier, le scénario de Ted Allan "adapté" par une équipe de gagmen, l'excellence des comédiennes autour d'un Jean Coutu, bedonnant dans les scènes de lit, mais à l'aise dans les autres: tous les éléments sont réunis pour une bonne comédie à l'italienne centrée sur le sexe. Mais Héroux en met trop. Ses personnages ont été vidés de leur possibilité de s'exprimer au profit d'un décor toujours trop envahissant, d'une image trop belle, de farces à l'usage des copains qui finissent par transformer la comédie en une mécanique grinçante. On découvre alors que tout dans ce film n'est que du toc, à l'instar des fruits en plastique dans la séquence du "paradis terrestre". Le monde de Denis Héroux repose sur des bases très fragiles. Tant que dure le charme, tant que la musique de François Cousineau parvient à enterrer le jeu des comédiens, on peut croire que le public va se laisser prendre.

Mais il suffit d'une scène exigeant autre chose que d'enlever sa robe ou ses pantalons et le charme est rompu. C'est alors qu'on découvre combien un film de ce genre peut être faux.

La meilleure réaction, je l'ai entendue d'un couple à la sortie du film. Lui: "Y'a pas d'action." Elle: "Y'a pas de sentiment". Et l'un et l'autre de sortir en fredonnant le "dum-dum-dum" des chansons du film. Il ne reste rien en sortant de "Sept fois... (par jour)" excepté cette espèce de conditionnement qui fait que les gars sont satisfaits.

Pendant ce temps, un film comme "Mon oncle Antoine" reste sur les tablettes.



photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

A la première de "7 fois par jour"

Avec, devant le cinéma St-Denis, un chameau (israélien?) qui faisait les cent pas, le film "7 fois par jour", qui a été tourné en Israël, a été montré hier soir en première mondiale. Parmi les artistes qui ont assisté à la projection du film, on remarquait, de gauche à droite, Suzanne Valérie, Dalia Friedlan, une des vedettes du film, Justine Bouchard, la campagne du réalisateur, Denis Héroux, que l'on aperçoit tout près de l'autre vedette du film, Jean Coutu. Et dans la photo de droite, le comédien français Jean-Louis Trintignant, que l'on avait emmené au spectacle.

MUSIQUE

Un orchestre très correct mais...

ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS, d'Ottawa. Chef d'orchestre: Mario Bernardi. Soliste: Alicia de Larrocha, pianiste. A la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, hier soir.

Programme:

"Music for Vancouver" (1969) ... Bruce Mather
Concerto no 26, en ré majeur, K. 537 ("du Couronnement") ... Mozart.
Soliste: Alicia de Larrocha.
"Fantasia concertante sur un thème de Corelli" (1953) ... Tippett
Symphonie no 8, en fa majeur, op. 93 ... Beethoven

par Claude GINGRAS

Le 7 octobre 1969 restera une date assez mémorable dans les annales canadiennes. A Montréal, c'était la grève des policiers; le même soir, à Ottawa, l'Orchestre du nouveau Centre National des Arts donnait son premier concert. Hier soir, c'est-à-dire deux ans après, jour pour jour, l'orchestre faisait ses débuts à Montréal.

Deux ans après sa formation, l'Orchestre du Centre National des Arts (un orchestre de type classique, groupant une quarantaine de musiciens) continue de montrer, comme tel, les mêmes qualités hautement professionnelles admirées lors de ses débuts (et qui avaient étonné alors, compte tenu de sa brève gestation): les musiciens qui le-

composent sont excellents et le chef, Mario Bernardi, en a fait un ensemble remarquable par son homogénéité, son équilibre et sa discipline. Le son des violons était particulièrement beau à entendre dans l'accompagnement du concerto de Mozart.

Bref, hier soir, je retrouvais un orchestre en tous points égal à ce qu'il était il y a deux ans. Mais le problème, justement, c'est qu'il est resté le même et qu'il n'a guère évolué. On serait en droit de s'attendre à ce que, sur ces bases très solides, M. Bernardi ait eu à l'amplement le temps (deux ans) d'édifier un véritable instrument voué à l'interprétation vivante et dynamique. Malheureusement, tel n'est pas le cas. Est-ce la personnalité assez pâle du chef qui s'est reflétée sur ses musiciens, ou bien, ceux-ci sont-ils tout simplement marqués par l'atmosphère de la capitale fédérale, je ne sais, mais il reste que les exécutions d'hier soir étaient sérieusement dépourvues d'enthousiasme, de chaleur, de couleur, pour tout dire de vie. Encore une fois, l'orchestre est excellent, comme tel, mais il manque... "l'étincelle". Pour tout dire, ce fut un concert assez ennuyeux.

D'accord, deux des oeuvres au programme étaient, au départ, assez ternes; et bien longues par surcroît. Je

parle évidemment de l'oeuvre du Mont-réalais Bruce Mather et de celle du Britannique Michael Tippett. Tout cela est fort bien écrit, sans doute, mais assez monotone. Influencée, peut-être, par cet environnement, la célèbre pianiste espagnole Alicia de Larrocha (que, pour ma part, j'avais tellement hâte d'entendre en personne) a donné du "Concerto du Couronnement" de Mozart une exécution très en place mais qui n'allait guère au-delà des notes. Un peu de nervosité dans le premier mouvement, quelques mesures assez caressantes dans le "largo", mais rien d'autre à signaler. En fait, une sorte de déception, surtout quand on connaît les enregistrements exceptionnels de cette grande musicienne qu'il faudra, de toute évidence, réentendre dans de meilleures conditions.

L'orchestre aurait dû racheter la soirée avec le Beethoven de la fin, mais il n'en fut rien. Ici encore, du travail très propre, très exact, mais pas une once d'humour, et on sait que cette huitième Symphonie en demande! D'ailleurs, des tempi plutôt lents alourdissaient encore un peu cette exécution partie du mauvais pied.

Assistance peu nombreuse, applaudissements de circonstances. Quelques braves (il y en a toujours), aucun rappel (ça c'est plus significatif).

LES PRODUCTIONS PIERRE JOBIN PRÉSENTENT

Anne Sylvestre

8-9 OCT.
VEN.: 2.50 - 3.00 - 3.50 - 4.00 - 4.50
SAM.: 2.50 - 3.00 - 4.00 - 4.50 - 5.00

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

DINER DANSANT
tous les soirs
(sauf le dimanche)
avec l'incomparable
BERT ANNABLE
ET SON ENSEMBLE

Le Loire

Réservations:
866-9611

Sur Peel face au
Carre Dominion

**A l'affiche
présentement:
les Feux Follets**

Du 20 septembre au
9 octobre

Nick Martin et son orchestre

Danse continue

Réservation: 861-3511

Frais de couvert le samedi:
\$4.00 seulement.

Salle Bonaventure
Le Reine Elizabeth

"PETER RABBIT" UN VÉRITABLE ENCHANTEMENT
QUI FERA L'ADMIRATION DES GRANDS ET PETITS

Toronto Globe and Mail

POUR TOUS

MGM PRESENTS A WONDERFUL MOTION PICTURE

PETER RABBIT
AND
TALES OF BEATRIX POTTER

PERFORMED BY DANCERS OF
THE ROYAL BALLET

Technicolor® MGM

COMMENÇANT AUJOURD'HUI

KENT 489-9707
6100 SHERBROOKE O.

FAIRVIEW 697-8095
PTE-CLAUDE TRANSCANADIENNE 533

ALERT: Horaires 12:40, 2:25, 4:10, 6:00, 7:40, 9:30 P.M. FAIRVIEW (CINÉMAS - 2) 5:00, 7:00 et 9:00 P.M. dim. et heb. cont. jusqu'à 1:00 P.M.

POUR TOUS

LE RIRE, LE SUSPENSE & L'ÉMOTION DOMINENT DU DÉBUT À LA FIN!

UN MONDE FOU, FOU, FOU...

ENFANTS MOINS DE 14 ANS 75¢

SPENCER TRACY
starting in alphabetical order
MILTON BERLE
SID CAESAR

MICKEY ROONEY
DICK SHAWN
PHIL SILVERS

BUDDY HACKETT
ETHEL MERMAN
TERRY-THOMAS
JONATHAN WINTERS

DÈS AUJOURD'HUI!

GRANADA 4353 STE-CATHERINE E., 255-2428
GRANADA, soir 6:40 & 8:35, sam. dès 4:00 dimanche & lundi depuis 1:10 p.m.
GREENFIELD, soir 7:45, samedi, dimanche & lundi 1:45, 4:45, 7:45 p.m.

Théâtre International de Montréal

La Poudre
par Michel ILI STE-HELENE

JEU STRINDBERG
(Play Strindberg)
de Friedrich Dürrenmatt

DENISE PELLETIER, GILLES PELLETIER, YVES LETOURNEAU
Mise en scène de Jeanine Beaubien
du mardi au samedi 20h,30

Billets en vente, à l'Hotel Mont-Royal, Suite G-20
et le Montreal Trust, Place Ville-Marie

Prix spéciaux pour étudiants Réservations: 526-0821

SOIREE du MAURIER
DELICATE BALANCE
Un Edward Albee
JANINE SUTTO, GERARD POIRIER, MONIQUE LEPAGE,
SUZANNE LEVESQUE, ROGER GARCEAU, NICOLE FILLION.

Mise en scène de Jeanine Beaubien
du 12 au 16 octobre
Mardi à vendredi à 20h,30 Samedi à 16h,45 et 20h,45

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Bijou 527-9131

3e SEMAINE

Chantal RENAUD
Jacques RIBEROLLES

EN COULEURS
Enfin
Une histoire d'amour
qui devient une réalité

MONIQUE JACQUES, RENÉE MERCURE, FAMERY, MARTEL

PREMIERE FOIS à PRIX RÉDUIT! 14 ANS

les voici... **ELECTRISANT!**
The Rolling Stones
GIMME SHELTER
Réalisé par The Maytles Brothers et Charlotte Zwerin
TECHNICOLOR®

\$1.50 en tout temps

Samedi 7:30 et 9:30 seulement!
Dimanche 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

Comédie Canadienne
44 ouest, Ste-Catherine 461-3476

DÈS AUJOURD'HUI
SPECTACLES CONTINUELS TOUS LES JOURS dès MIDI
DERNIER SPECTACLE EN ENTIER à 9:05

18 ANS Adultes

FANNY HILL
meets
LADY CHATTERLY

en plus
SMOKE

xpussycat
4015 ST-LAURENT ANGLE DULUTH 845-5215

"FANNY" à MIDI 2:35, 5:10, 7:50 10:15
"SMOKE" à 1:20 5:10, 7:50, 10:15

LES MESAVENTURES HILARANTES D'UN JEUNE CURE FRAPPE DE MALEDICTION

18 YEARS Adults

THE LUSTFUL VICAR
A SWEDISH FILM PRODUCTION
JARL BORSSEN, DIANA KJAER, MAGALI NOEL... color

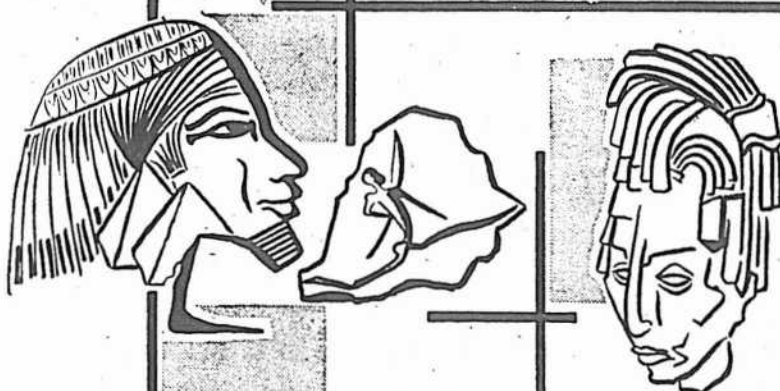
SNOWDON
5225 DECARIE 482-1322

TOUS LES SOIRS à 7h45, EXCEPTÉ LE JEUDI.

LE DIMANCHE à 2h00

Blue Bonnets
C'est plein d'allure!

Dimanche
10 octobre 71
de 7h. 30 p.m.
à 8h. 30 p.m.



**LES
GRANDS
EXPLORATEURS**

**HAÏTI PREMIÈRE
REPUBLIQUE NOIRE**

avec
JEAN RASPAIL

à l'écran du



**10
CFTM**

Chaque fois qu'une femme lui sourit
il ne peut s'empêcher...

RÉSERVE AUX ADULTES
18

Jean Coutu
Rosanna Schiaffino
Dalia Friedland

7 fois...
(par jour)

SCÉNARIO TED ALLAN
EASTMANCOLOR
Distribution Francé Film

COPRODUCTION CANADA - ISRAËL HÉROUX / MINOTAUR / FRANCE FILM

Le **7^e** FILM
de DENIS HÉROUX

SAINT-DENIS

MÉTRO ST-DENIS - DE MONTIGNY
1594, ST-DENIS, 849-4211



**CBF
690**

LES FILMS
MUTUELS
PRÉSENTENT



FLEUR BLEUE

EN COULEURS

18ans
Adultes

5e SEMAINE

STEVE PAUL
FISET BERAL

CELINE NANA
BERNIER DE VARENNES

CAROLE LAURE / JEAN-PIERRE CARTIER
GERARD PARKES / SUSAN SARANDON

UN FILM DE POTTERTON PRODUCTIONS. DIRIGÉ PAR LARRY KELL

VILLERAY-MERCIER VERDUN

EN
COULEURS

"LES CORRUPTEURS"

**LE VALET DE
CARREAU** COULEURS

VILLERAY

ST-DENIS JARRY 388-5577

MERCIER

STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

VERDUN

3441 WELLINGTON 768-2032

**UNIS
POUR LA
1^{ère} FOIS !**

Rep. 1.00, 4.25
et 7.50 pm. Soir dès 9.10 pm. Soir dès 7.30 pm.

PAPINEAU **CINEMA LAVAL** **LONGUEUIL**

4519 PAPINEAU - 521-8859 CENTRE D'ACHATS LAVAL 688-8209 PLACE LONGUEUIL 677-7333

On voulait intéresser des employés d'Air Canada au commerce des drogues

par Léopold LIZOTTE

Après avoir délibéré pendant quarante-cinq minutes, un jury des Assises a trouvé René Jean-Pierre Lellig, 23 ans, d'Ottawa, coupable d'avoir importé au Canada quelque 104 livres de haschisch, le printemps dernier.

Le prononcé de sa sentence, par le juge Kenneth Mackay, a été reporté au 13.

Au cours du procès, par ailleurs, la preuve a révélé que Lellig et son groupe avaient tenté d'intéresser des employés d'Air Canada au commerce des stupéfiants, en promettant de libérales récompenses à qui pourrait faciliter le transit sans encombre de fortes quantités de drogues, à l'aéroport de Dorval.

C'est M. Cornelius Canavan, le président l'Association récréative des employés de cette compagnie qui a révélé les détails de cette "proposition", après avoir conduit la Gendarmerie Royale à l'arrestation de Lellig et de F.H. Nichols, qui a déjà été condamné à sept années de pénitencier pour sa participation à l'affaire, en mai dernier.

M. Canvan dit avoir rencontré tout

d'abord la soeur de Lellig à une soirée mondaine, en janvier.

A la fin de mars, par ailleurs, Lellig lui fixait un rendez-vous, et Nichols était là lorsqu'il s'y rendit.

Les deux hommes lui expliquèrent alors qu'un employé de leur compagnie, prénommé Ernie, venait d'être arrêté parce qu'il s'était montré trop mesquin, après avoir réalisé quelque \$250,000 de profits dans la vente de haschisch.

Dans leur organisation, il manquait désormais un lien qu'ils voulaient rétablir.

Ils prétendirent aussi avoir des hommes à leur solde, à l'aéroport, et avoir aussi la coopération de quelques "officiels".

Interrogé par le procureur-chef de la police fédérale, Me Louis-Philippe Landry, le témoin soutint qu'il lui révélaient leur intention d'importer une moyenne de cent livres de haschisch par semaine, en provenance de l'Afghanistan.

les tribunaux

Me Maranda dépêche les différents témoignages de Paulette Gingras

par Conrad BERNIER

Paulette Gingras ayant repris place à la barre des témoins après une journée de repos, Me Léo-René Maranda, l'un des procureurs des accusés Jos Di Maulo, Joseph Tozzi et Julio Ciamarro - ceux-ci sont accusés d'avoir assassiné Jean-Claude "Ti-Caille" Rioux, le 12 mars dernier, dans le cocktail lounge Jacques Antonin de la Casa Loma - a poursuivi le contre-interrogatoire qu'il avait commencé lundi, vers 14h30, et qu'une indisposition de la jeune danseuse avait brusquement interrompu, mardi après-midi.

Le 12 mars dernier, entre 3h30 et 5h du matin, trois individus ont été assassinés dans le cocktail lounge Jacques Antonin de la Casa Loma. Il s'agit d'André Vaillancourt, de Jacques Verrier et de Jean-Claude "Ti-Caille" Rioux.

Paulette Gingras, une "stripteaseuse topless" de 20 ans, était présente lorsque Jean-Marc Morin a présumément assassiné Vaillancourt et Verrier. Quelques minutes seulement après ce double meurtre, Paulette Gingras est rentrée à son domicile de Pont-Viau ou, cinq heures plus tard, elle a appris que son ami Jean-Claude Rioux avait également été tué dans le cocktail lounge Jacques Antonin de la Casa Loma.

Il y eut par la suite, bien sûr, une enquête du coroner, au cours de la-

quelle Paulette Gingras a témoigné, puis une enquête préliminaire pour Morin, accusé d'avoir tué Vaillancourt et Verrier, au cours de laquelle la jeune danseuse a également été citée à la barre des témoins.

Rappelons tout de suite que cette enquête préliminaire, présidée par le juge Irenée Lagarde, de la cour des Sessions de la paix, a pris brusquement fin à la suite d'une décision du procureur général de la province de citer Morin à son procès pour meurtre par la voie d'une mise en accusation privilégiée.

Puis cinq jours après le triple assassinat de la Casa Loma, Paulette Gingras faisait certaines déclarations aux policiers et les signait.

Enfin, au tout début du présent procès, Paulette Gingras, que l'on peut considérer jusqu'ici comme le témoin vedette de la couronne, a été interrogée par Me Fernand Côté, procureur du ministère public.

Depuis le triple assassinat de la Casa Loma, Paulette Gingras, témoin de la couronne, a donc plusieurs fois témoigné. Et c'est l'ensemble de ses déclarations orales et écrites que se dépeint depuis jeudi dernier les procureurs de la défense.

Me Daoust, Leithman et Maranda y cherchent, bien sûr, des contradictions qui, finalement, pourraient réduire substantiellement aux yeux des jurés la crédibilité de la jeune danseuse "topless".

Ils lui promirent aussi \$2,000 pour sa coopération, et \$750 pour refiler à ses "contacts", à chaque arrivée d'une cargaison.

C'est alors qu'il se mit en contact avec les autorités policières qui lui demandèrent de "jouer le jeu".

Et les transactions continuèrent jusqu'au jour où on lui remit le numéro d'une facture correspondant à une malle qui devait être cueillie à l'aéroport.

Les deux hommes se rendirent alors à Dorval dans des voitures différentes, mais c'est Nichols qui prit livraison de la malle, pour être aussitôt appréhendé par des agents de la G.R.C.

En défense, la mère de Lellig soutint que son fils, peu avant, lui avait demandé de retourner chez lui, parce qu'il avait peur de son compagnon, qui, selon ses dires, était venu là pour prendre livraison de... poteries.

La défense ne contesta cependant pas le témoignage de M. Canavan, tout en déclarant qu'il fallait prendre note de la déclaration du prévenu à sa mère, peu avant la livraison.

Me Landry rétorqua toutefois qu'à ce moment-là, le crime avait déjà été commis, tout simplement.

Les procureurs des accusés se sont montrés jusqu'ici impitoyables: ils ont réussi à lever le voile sur la carrière de danseuse et la vie personnelle de Paulette Gingras, qui n'a d'ailleurs pas essayé de ruser avec eux. Bien au contraire, Paulette Gingras, qui n'a jamais eu la prétention d'être une seconde Jeanne d'Arc ou une autre Maria Goretti, a tout avoué!

Mais si les procureurs des accusés ont, sur ce plan-là, enregistré certains succès, les efforts qu'ils ont déployés jusqu'ici pour relever des contradictions majeures dans les différents témoignages de la jeune danseuse n'ont pas donné des résultats impressionnants.

Paulette Gingras, qui ne réussit pas toujours à refouler des sanglots, résiste étonnamment à ces longues et épuisantes heures de contre-interrogatoire.

Il semble que le contre-interrogatoire entrepris, lundi, par Me Maranda, mobilisera la cour pour plusieurs heures encore. La défense réussira-t-elle à prendre en flagrant délit de mensonge le témoin Paulette Gingras? Trouvera-t-elle, finalement, dans l'ensemble de ses dépositions la faille qui pourrait conduire à un verdict d'acquiescement pour les accusés?

Le procès se poursuit, ce matin, dans la grande salle des Assises, sous la présidence du juge Maurice Cousineau, de la cour du Banc de la reine.

Incapable de subir son procès

Un jeune homme de 19 ans, Serge Pépin, qui avait poignardé à mort un autre jeune homme, à Terre des Hommes, il y a quelques semaines, a été déclaré incapable de subir son procès, hier, et confié à la garde du lieutenant-gouverneur-en-conseil pour une période indéterminée.

Les résultats d'un examen psychiatrique, déposés devant le juge Bernard Bilodeau, ont provoqué cette décision, qui pourra toutefois être révisée, si l'état de la santé mentale du prévenu s'améliorait.

La victime, Normand Scott, de Laval, avait succombé sur place, après vingt coups de couteau à avoir reçu pas moins de l'abdomen et dans le dos.

Pas obligée de supporter son... mari

La propriétaire d'un restaurant montréalais qui avait été traduite en cour d'assises pour avoir fait subir de... son épouse (sic) a été acquittée par le juge René T. Hébert, qui a accueilli une motion pour casser l'acte d'accusation présenté par l'avocat de la femme, Me M. A. Aster.

Le libellé de l'accusation inculpait Mme A.T. de ne pas avoir, comme "mari", subvenu aux besoins de son épouse, alors que celle-ci était dans l'indigence et le besoin.

Me Aster soutint que Mme A.T. ne pouvait être qualifiée de... mari, aucune femme, en fait, ne pouvant se voir attribuer ce qualificatif.

Accusé d'avoir volé la moto de Me Robert Lemieux

Un jeune homme de 22 ans, Jean Ethier, alias Jean Control, qui serait le vice-président du groupe de motards "Les Popeyes", a comparu devant le juge Paul Hurteau, hier après-midi, sous l'accusation d'avoir volé

la motocyclette de Me Robert Lemieux, alors que celle-ci était garée tout près de la porte d'entrée du Nouveau Palais de Justice.

La moto avait subitement été retrouvée, quelque peu modifiée, dans une cour arrière de la rue Napoléon, de même qu'un autre petit véhicule du même genre qui

aurait été volé ailleurs.

Son enquête préliminaire ajournée au 13 octobre, le tribunal a refusé tout cautionnement à M. Ethier-Control, en raison de ses antécédents.

On devra donc nommer un vice-président par intérim chez les Popeyes.

Version Originale

Moins de 15 ans \$1.00

AIRPORT

BURT LANCASTER - DEAN MARTIN

JEAN SEBERG

PIÈGE À SAN FRANCISCO

MONTROSE

722-5788 1100 BROADVIEW

LE FESTIVAL DES FILMS à 99¢

CE SOIR (8 OCTOBRE)

le réalisateur du "CONFORMISTE"

Bernardo Bertolucci présente

7:00 AVANT LA RÉVOLUTION

v.o. italienne (s.-t. angl.)

de René Clément

9:30 LE PASSAGER DE LA PLUIE

(en français) et en couleurs

Charles Bronson, Marlene Jobert

MINUIT de Dario Argento

scénariste de Sergio Leone

"THE BIRD WITH THE CRYSTAL PLUMAGE"

avec Tony Musante

(musique de Morricone)

SAMEDI 9 OCTOBRE

4:30 AVANT LA RÉVOLUTION

7:00 LE PASSAGER DE LA PLUIE

9:30 BUTCH CASSIDY & SUNDANCE KID

MINUIT: BIRD WITH THE CRYSTAL PLUMAGE

DIMANCHE 10 OCTOBRE

2:00 ELLE BOIT PAS... ELLE FUME PAS...

4:30 BUTCH CASSIDY & SUNDANCE KID

7:00 LES CHOCES DE LA VIE

9:30 L'OURS ET LA POUPÉE

1248 Bernard 277-4145

OUTREMONT

CE SOIR et 14 ANS

DEMAIN SOIR seulement!

CLAUDE CHABROL

"LE BOUCHER"

à 7h. 30 et à 9h. 30

des dim.: "LE GRAND MEAULNES"

5380 St-Laurent 277-3233

verdi

UN MALEFICE POURSUIT JESSICA... TERRIBLE, GLACIAL... D'OUTRE-TOMBE.

14 ANS

"Let's Scare Jessica To Death"

Betty Zebra Lampert, Barton Hayman, Kevin O'Connor, Gretchen Corbett, Alan Mancoske and Marlene Cotto

DES. AUJOURD'HUI

CAPITOL

890 STE-CATHERINE O. 866-4828

Dernier programme complet 9:00 P.M.

SWEET SWEETBACK

18 ANS Adultes

A film of MELVIN VAN PEEBLES

MELVIN VAN PEEBLES and JERRY BRUSS present "SWEET SWEETBACK'S BADASSSSSS SONG"

a CINEMATION INDUSTRIES Release - COLON

Des aujourd'hui

bonaventure

PLACE BONAVENTURE 861-2727

SPECTACLE COMPLET à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00 P.M.

7e SEMAINE

POUR LA DERNIÈRE FOIS... 14 ANS

Cette grandiose histoire d'amour!

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

CLARK GABLE VIVIAN LEIGH LESLIE HOWARD OLIVIA DEHAVILLAND

TOUTES CARTES PAYS D'OR ACCEPTÉES

EN COULEURS

CINEMA LA SCALA

6430 PAPINEAU 721-5107

AUTANT EN EMPORTE LE VENT: 2h, 4h, 6h, 8h, 10h, 12h, 2h, 4h, 6h, 8h, 10h, 12h

Complément de programme: 12.45h, 2h, 4h, 6h, 8h, 10h, 12h

D'UNE DUREE DE 4 HEURES

18 ANS Adultes

LES RAVAGEUSES

VERSION FRANÇAISE DE COULEUR SLAVES OF LOVE

SALUT les COPINES

AUX 2 CINÉMAS

VERSAILLES

7265 SHERBROOKE E. 352-4020

VERSAILLES, le soir 8.25, samedi, dimanche et lundi continué depuis 1.00 p.m.

Parc, le soir des 8.00 samedi et dimanche depuis 1.00 p.m.

18 ANS Adultes

LE NOUVEAU BREL MONT-DRAGON

JACQUES BREL

en couleur

CAROLE ANDRÉ - CATHERINE ROUVEL

et FRANÇOISE PREVOST un film de Jean Valère

AUJOURD'HUI

ALOUETTE

318 STE-CATHERINE O. 861-2807

REPRÉSENTATION COMPLETE A 12.45, 2.30, 4.15, 6.00, 7.15 et 9.15 P.M.

"je veux mon enfant!" POUR TOUS

le meilleur film français projeté au Festival de Cannes

la maison sous les arbres

un film de RENÉ CLÉMENT • musique de GILBERT BECAUD • EASTMANCOLOR

FAYE DUNAWAY FRANK LANGELLA

Dès aujourd'hui

IMPERIAL

1430 Bleury 288-7102

PLACE DES ARTS

REPRÉSENTATION COMPLETE 12.45, 2.55, 5.05, 7.15 et 9.25 P.M.

Ces trois personnes sont des héros depuis 90 ans. Jusqu'à maintenant! 14 ans

STACY KEACH FAYE DUNAWAY HARRIS YULIN

"DOC"

A FILM BY FRANK PERRY

with MIKE WITNEY

DES AUJOURD'HUI!

LOEW'S

954 ST CATHERINE W. 866-5851

DORVAL

260 AVE DORVAL 631-9977

LOEW'S: 10.45, 12.55, 3.05, 5.15, 7.25, 9.40 p.m. Dernier programme complet à 9.05 p.m. DORVAL: (Salle Dorval) soir 7.00 & 9.00. Mat. sam. 2.00 p.m.; dim. & lun. continué dès 1.00 p.m.

Ce n'est pas de leur faute s'ils n'ont plus de BRADOR!

C'est tout simplement que nous n'avions pas prévu que vous feriez un accueil aussi enthousiaste à la nouvelle bière de Molson.

Résultat: les réserves n'ont pas suffi à réapprovisionner vos épiceries, bars, tavernes et restaurants préférés.

Nous sommes fort heureux du succès de la bière Brador, même si nous sommes malheureux d'être obligés de vous faire attendre.

Prenez patience cependant: un nouveau brassin s'en vient. Mais comme nous voulons que la bière Brador conserve son velouté parfait, qu'elle demeure la bière capiteuse qui se déguste lentement, nous ne pouvons absolument pas en accélérer la fabrication. Cela compromettrait son exceptionnelle qualité.

Alors... merci de nous attendre.

Et merci de l'accueil chaleureux que vous avez fait à notre nouvelle bière.

Bière Ale

BRADOR

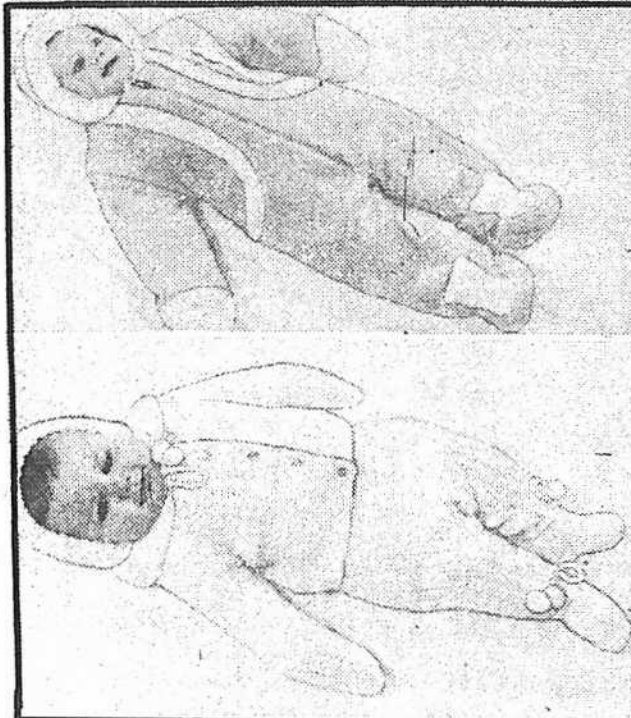
MOLSON

La première bière québécoise de catégorie supérieure.

VENTE! SEMAINE DES BÉBÉS

Morgan
COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON

Layette, meubles et articles indispensables au confort de vos petits. Prix étudiés et exceptionnels pendant cette semaine.



Costume de promenade en nylon

Modèle transformable en nid d'ange, en costume de neige ou de promenade. Capuchon garni de peluche. Deux motifs appliqués. Choix de mais, bleu, rose ou aqua. (Aussi à Snowdon) **11.99**

Ensemble tricot

Bien doux, bien chaud. Tricot pur acrylique. Veste, bonnet et culotte. Rose, menthe, jaune ou aqua. (Aussi à Snowdon) **2.39**

Tenue culotte pour bébés

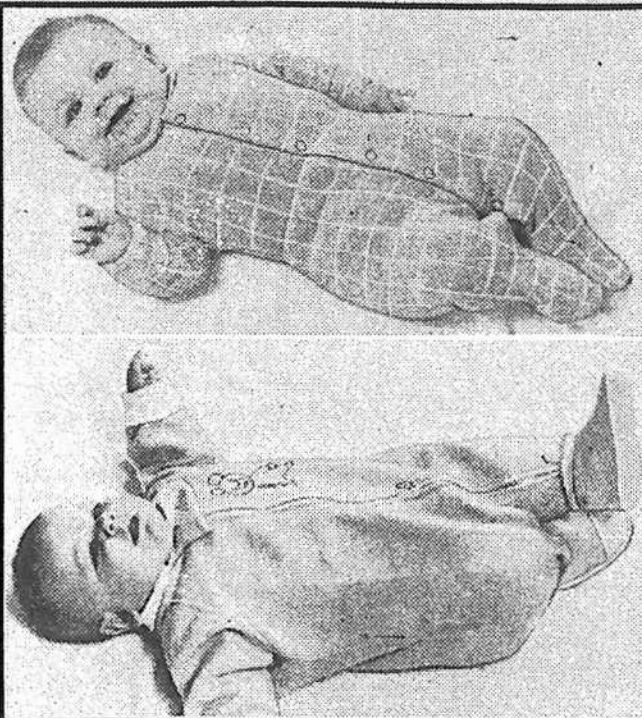
Culotte longue, veste et bonnet en pur acrylique. Blanc, menthe ou jaune. (Aussi à Snowdon) **4.98**

Molletons matelassés imprimés

Enveloppe de plastique imprimée sur une face. Garnissage polyester. 17" sur 18". (Aussi à Snowdon) **2 / 1.19**

Culottes de bébé

En tricot de coton isotherme. Fond trois épaisseurs et devant doublé de mousse. Pour bébés de 12-18-24 mois. Blanc seulement. (Aussi à Snowdon) **2 / 1.29**



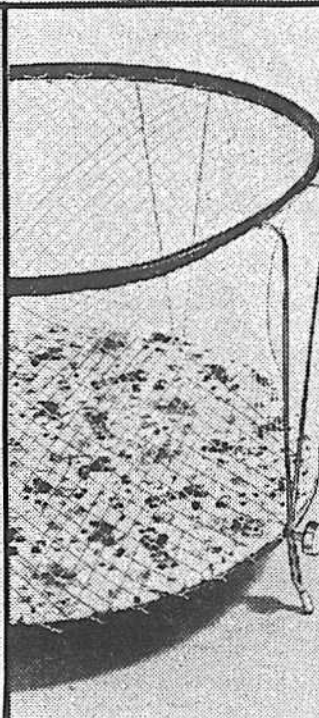
Combinaison de nuit en éponge extensible

Confortable, douillette. Fermeture à pressions. Devant et à l'entre-jambes. Tailles: 0-1-2-3. Aqua, mais, rose ou bleu. (Aussi à Snowdon) **2.39**

Pyjama couverture

Chaud, confortable. Acrylique et nylon. Longue glissière devant. Semelles de plastique anti-dérapant. Assortiment d'imprimés mais ou aqua. Tailles 1-2-3. (Aussi à Snowdon) **4.99**

Téléphoner à 842-6261. Boutique du bébé, rayon 401, au troisième, centre-ville. Aussi à Dorval, Rockland et Boulevard. Choix à Snowdon selon avis.



Parc rond en filet

De Gendron. Léger et pratique. L'entourage en filet assure une sécurité totale. Plancher garni d'un coussin mousse. Tension du filet réglable. 40" de diamètre. Rail de dentition rouge. **19.99**



Chaise haute pliante

De Gendron. Très pratique puisqu'elle se plie pour le rangement. Plateau basculant en plastique. Sangle de sécurité et pose-pieds réglable. Siège à 24" de hauteur. Bleu ou brun rustique. **19.99**



Lit Anne et Andy

Livré avec matelas et coussin protecteur 6 pièces. Construction solide en bois dur. Rail de plastique et galerie abattante. Roulettes de plastique douces. Décalques Anne et Andy sur les panneaux de tête et de pied. Matelas revêtu d'un tissu nacré matelassé, garni de sisal caoutchouté. Epaisse nappe de feutre blanc et 110 ressorts hélicoïdaux no. 13. Coussin protecteur (6 pièces) assorti compris. **64.99**

Commode trois tiroirs Ann et Andy

Modèle de conception étudiée avec coussin. Sert aussi de table d'emballage. Sangle de sécurité. Tiroirs: rouge, blanc, bleu avec côtés blancs. 34" sur 18" sur 37". **59.99**

Biberons Playtex

Ensemble composé de six tétines à action naturelle. Un extenseur automatique, un porte-sac 6-8 oz et une capsule. Avec 65 sacs stérilisés à jeter après usage. **6.77**

Couches extensibles Curity

Tissu extensible exclusive. 21" sur 32". Boîte de 12. (Aussi à Snowdon) **4.49**

Sortie de bain

En belle finette douce. Motifs multicolores. 30" sur 40". (Aussi à Snowdon) **.79**

Drap-housse pour lit de bébé

En finette lavable. Imprimés enfantins sur fond blanc. (Aussi à Snowdon) **1.59**

Serviettes à capuchon

Capuchon genre burnou. Eponge de coton absorbant, d'entretien facile. Motifs de couleurs gaies: blanc/rose, blanc/mais, blanc/bleu. (Aussi à Snowdon) **1.39**

Chemises de nuit pour bébés

En très belle finette douce. Empiècement nid d'abeille. Blanc, rose, bleu, mais. Assortiment de tailles. (Aussi à Snowdon) **.79**

Brassières Bayerest pour bébés

Pur coton peigné. Fentes côtés. Pattes élastiques pour couches. Tailles 3-6-12 mois. (Aussi à Snowdon) **2 / 1.49**

Culottes imperméables rayonne

Coupe étudiée des ouvertures pour jambes. Modèle à enfiler. Blanc seulement. P.M.G. (Aussi à Snowdon) **3 / .99**

Téléphoner à 842-6261. Boutique des bébés, rayon 401, au troisième, centre-ville. Aussi à Dorval, Rockland, Boulevard et sélection à Snowdon selon avis.

Faites vos achats avec un compte Morgan

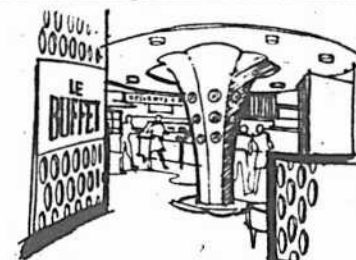
- Jusqu'à 24 mois pour payer.
- Facilités de paiement spéciales allant jusqu'à 36 mois pour achats importants.
- Passez au Service de Crédit de n'importe quel magasin Morgan pour ouvrir un compte.



Faites une pause au Buffet

C'est très agréable de faire des achats... mais il faut prendre le temps de se restaurer un peu, de se rafraîchir, de se détendre! Le Buffet, restaurant à libre-service, avec ses bas prix, ses menus divers et son ambiance cordiale est tout à fait indiqué!

Centre-ville — Le Buffet — septième étage * Dorval — Le Buffet — deuxième étage.



**Les cinq magasins Morgan seront fermés le lundi, 11 octobre (Jour d'Action de grâces)
Ils seront ouverts mardi matin à 9h 30.**